

Les versions syriaques des *Discours* de Grégoire de Nazianze : un processus continu de révision

Par

Jean-Claude Haelewyck

Université de Louvain, Louvain-la-Neuve

Lorsqu'il meurt en 390, Grégoire de Nazianze laisse à la postérité une œuvre unifiée et bien circonscrite¹. Sans doute a-t-il veillé avant de mourir à constituer lui-même le corpus des œuvres qu'il désirait transmettre. Cet ensemble contient 45 *Discours*, plus de 240 lettres², ainsi que de nombreux poèmes théologiques et historiques dont un poème auto-

¹ Une version abrégée de cet article a été présentée à Rome le 20 février 2017 comme communication au Colloque *Tradurre tradire tramandare : i Padre Greci nell'Occidente Latino e nell'Oriente Siriaco – 20-21/02/2017*, Università degli Studi, Roma Tre.

² Les *Lettres* ne sont pas éditées en syriaque. Dans cet ensemble de lettres, il faut mettre à part les lettres théologiques (*ep.* 101, 102 et 202). Il semble qu'on ait conservé plusieurs versions syriaques pour ce qui est des *ep.* 101 et 102, mais pas en intégralité pour l'*ep.* 101 ; en revanche pour l'*ep.* 202 il n'y aurait qu'une seule version. La version syriaque des lettres théologiques fait l'objet d'une thèse entreprise à l'Institut Orientaliste par Mme Sophie Meunier (qui m'a bien aimablement communiqué les informations reprises ici).

biographique (*Carm.* 11). L'authenticité de sa tragédie (le *Christus patiens*) est parfois mise en doute. La majorité des écrits qui nous sont parvenus date de la fin de sa vie. Je n'envisagerai ici que la question de la traduction des *Discours* (*Orationes*).

1. *Présentation des versions anciennes des Discours de Grégoire de Nazianze*

À peine 10 ans se sont écoulés après la mort de Grégoire que Rufin d'Aquilée traduit en latin neuf de ses *Discours* : 2, 6, 16, 17, 26, 27, 38, 39 et 41³. La traduction inaugure la notoriété dont jouira Grégoire dans la partie latine de l'Empire et conserve les traces d'un état ancien de la tradition (cf. *infra*). On a depuis longtemps souligné la liberté de Rufin : il introduit des modifications grammaticales (personnes et voix des verbes), il réélabore les périodes, il ajoute, supprime ou déplace des éléments, laisse transparaître ses préoccupations propres⁴.

Très vite dans le courant du 5^e siècle, bon nombre des *Discours* vont être traduits dans les langues orientales. La tradition copte n'a conservé que quelques textes, dans deux dialectes : en sahidique le copte transmet des fragments des *Discours* 21, 43 et 45, et en bohaïrique le texte complet du *Discours* 14⁵.

C'est en arménien que le plus ancien corpus complet des *Discours* nous a été conservé, et dans 150 manuscrits. La traduction est anonyme et il est impossible de la dater ou de la localiser avec précision. Toutefois une analyse des techniques de traduction montre que la langue utilisée est antérieure à l'école hellénophile arménienne (datée du 6^e s.). La traduction a dû être réalisée entre 500 et 550. La traduction arménienne est très fidèle, voire littérale. Elle permet donc de se faire une idée précise du texte grec modèle. En arménien les *Discours* suivants ont été édités : 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 21⁶.

³ A. ENGELBRECHT, *Tyrannii Rufini Orationum Gregorii Nazianzeni novem interpretatio*. Les références complètes sont données dans la bibliographie finale.

⁴ Les Actes du colloque de Rome (voir n. 1) contiendront deux contributions importantes sur ce point : l'une de Sabrina Antonella Robbe sur Rufin traducteur de l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe, l'autre de Carla Lo Cicero sur Rufin traducteur de Basile.

⁵ Le tout a été édité. G. LAFONTAINE, « La version copte sahidique du Discours 'Sur la Pâque' de Grégoire de Nazianze »; « La version copte bohaïrique du Discours 'Sur l'amour des pauvres' de Grégoire de Nazianze »; « La version copte des Discours de Grégoire de Nazianze ». Voir G. LAFONTAINE – H. METREVELI, « Les versions copte, arménienne et géorgienne de Saint Grégoire le Théologien. Etat des recherches ».

⁶ Dans le Corpus Nazianzenum ont paru les *Discours* 2, 12 et 9 (édités par B. Coulie en 1994), 4 et 5 (par A. Sirinian en 1999), 21, 7 et 8 (par B. Coulie et A. Sirinian en 1999), 6 (par C. Sanspeur en 2007).

La version géorgienne est d'une grande complexité. Non seulement elle regroupe un peu plus de 200 témoins manuscrits, mais certains textes de Grégoire ont fait l'objet d'une quintuple traduction. On distingue ainsi une version anonyme de deux *Discours* (38 et 39) réalisée entre le 7^e et le 9^e s. et intégrée dans des homéliaires (*Mravaltavi*). Dans la seconde moitié du 10^e s., Grégoire d'Ochki a traduit les *Discours* 7 et 27. Il est le seul à avoir traduit à partir de l'arménien ; les autres se sont basés sur le grec. À la même époque, David Tbeli a traduit 11 textes (*Discours* 2, 4, 8, 9, 10, 12, 24, 26, 28, 34, *Ep.* 101). Au Mont Athos, entre 975 et 1028, Euthyme l'Hagiorite traduit 22 *Discours*. Enfin 17 *Discours* sont traduits par Éphrem Mtsire ou Éphrem le Petit au 11^e s. au monastère de la Montagne Noire près d'Antioche. Jusqu'à présent⁷ onze *Discours* ont été édités (1, 11, 15, 19, 21, 24, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45), parfois avec une publication en parallèle des différentes versions.

Dans la tradition arabe, les *Discours* de Grégoire ont été conservés sous la double forme d'une collection de 30 pièces et de *Discours* isolés dans des homéliaires et autres recueils. En partant d'une étude des *Discours* de la collection grecque de XVI lus⁸, on peut proposer l'histoire suivante. Dans un premier temps, il est probable que quelques discours aient été traduits isolément (version assez fruste du *Discours* 38 dans un témoin du 10^e s.). Un premier traducteur a traduit une collection de XVI complétée reposant sur un texte grec de type n - x⁹ ; elle concerne les *Discours* liturgiques (1, 38, 39, 40, 42, 44, 45, etc.), les laudatifs (11, 21, 24) et probablement d'autres (dont le *Discours* 3). Elle serait l'œuvre d'un certain Antonios, moine à Saint Saba puis supérieur du monastère de Saint-Siméon le Thaumaturge, actif dans la seconde moitié du 10^e s. La seconde est l'œuvre d'Ibrahim ibn Yuhanna al-Antaki (fin du 10^e s.). Il entreprend à son tour la version arabe d'une collection de XVI : il reprend et révisé la version précédente sur un texte grec de type m. Sa révision consiste à supprimer les calques, préciser le lexique, éclaircir certains passages par le recours à des additions et doublets de traductions. Une petite collection circule sous son nom, et c'est

⁷ Le Corpus Nazianzenum contient l'édition des *Discours* 1, 45, 44, 41 (par H. Metreveli *et alii* en 1998), 15, 24, 19 (par H. Metreveli *et alii* en 2000), 38 (par H. Metreveli *et alii* en 2001), 43 (par B. Coulie, H. Metreveli *et alii* en 2004), 39, 40 (par B. Coulie, H. Metreveli *et alii* en 2007), 11, 21 et 42 (par B. Coulie en 2013).

⁸ Sur les collections grecques des *Discours* de Grégoire, voir V. SOMERS, *Histoire des collections complètes*, 1997. Je me suis très largement inspiré des notes que L. Tuerlinckx m'a aimablement transmises sur les versions arabes.

⁹ Sur les familles de manuscrits grecs, voir les introductions aux éditions des *Discours* de Grégoire dans les Sources chrétiennes et V. SOMERS, *Histoire des collections complètes*, 1997. Voir aussi plus loin.

de ce fonds que proviennent les discours repris dans les homéliaires et ménologes, ce qui explique que les discours dits isolés, témoins de cet état de texte, présentent souvent des lectures distinctes de celle des collections (voir ci-après), mais plus proches de l'original grec. En effet, les collections reflètent un stade ultérieur de l'histoire du texte : un compilateur réunit les discours traduits ou révisés par Ibrahim, ceux présumés d'Antonios qui n'ont pas connu de révision, pour composer la collection partielle de 30 pièces telles qu'elle nous est parvenue dans une quinzaine de manuscrits du 13^e au 19^e s. (25 homélies, 2 lettres, 2 poèmes et la *Vita*). L'ensemble a été révisé de façon interne à l'arabe (pour uniformiser le texte sur les plans syntaxiques et morphologiques), mais sans modifier le lexique ou les expressions d'origine, de sorte que les caractéristiques propres de chaque traducteur ont été conservées dans l'un ou l'autre discours. La tradition manuscrite comprend près de 160 témoins¹⁰. Le Sinaï a joué un rôle important dans la transmission des versions arabes. Jusqu'à présent les *Discours* suivants ont été édités en arabe : 1, 11, 21, 40, 41, 44, 45¹¹.

La tradition slave est complexe, et seule une étude de l'ensemble de la tradition manuscrite permettra de répondre aux nombreuses questions qui restent en suspens. Trois traductions sont attestées. Une première version de XIII *Discours* a été réalisée au 10^e-11^e s.¹² Une deuxième version faite à la même

¹⁰ Le regroupement de ces témoins manuscrits varie d'un *Discours* à l'autre. J. Grand'Henry (qui m'a bien aimablement aidé pour rédiger ce qui suit) a isolé trois familles : une famille syro-sinaïtique (x , à subdiviser en proto-version syrienne, en famille syro-libanaise et famille sinaïtique), une famille égyptienne (y) et une famille intermédiaire (entre x et y , mais plus proche de y que de x). La situation est trop complexe pour qu'elle puisse être ici exposée. Tous les détails peuvent être lus dans les introductions des *Discours* de Grégoire en tradition arabe déjà parus (en particulier les volumes de J. Grand'Henry).

¹¹ Le Corpus Nazianzenum contient l'édition des *Discours* 21 (par J. Grand'Henry en 1996), 1, 45, 44 (par L. Tuerlinckx en 2001), 40 (par J. Grand'Henry en 2005), 11, 41 (par Grand'Henry en 2013). Je remercie L. Tuerlinckx et J. Grand'Henry qui m'ont aidé à rédiger le paragraphe sur les versions arabes.

¹² La collection de « XIII *Discours* de Grégoire le Théologien » figure dans un codex du 11^e s. conservé à la Bibliothèque nationale de Russie de Saint-Petersbourg (n° Q. p. I. 16). La sélection et l'ordre des homélies (39, 43, 40, 38, 2, 6, 5, 27, 28, 16, 45, 41, 1) diffèrent de ceux des modèles grecs connus. Ces homélies ont été traduites par plusieurs traducteurs qui ont travaillé à des moments différents et dans des centres différents aux 10^e-11^e s. dans la région sud-slave (Preslav en Bulgarie et Ohrid en Macédoine). Une analyse du rendu de la terminologie grecque et de l'évolution de la langue cible permet de conclure à une formation graduelle de cette collection qui est non seulement la plus ancienne traduction d'œuvres de Grégoire en langue slave, mais encore une des plus anciennes collections slaves de textes non liturgiques. Les XIII homélies ont été édités par A. BUDILOVICH, *XIII slov Grigoriya Bogoslova*, Saint-Petersbourg, 1875. Voir Fr.J. THOMSON, « The

époque est connue par des mss du 14^e s. Elle utilise et corrige 8 *Discours* de la première version et en traduit sur nouveaux frais 8 autres¹³. Une troisième rédaction/révision a été opérée au cours des 15^e–16^e siècles. Il n'existe pas d'édition critique scientifique des *Discours* des deux dernières rédactions en slavon¹⁴.

En éthiopien, on ne connaît que des citations éparses dans trois florilèges monophysites des 15^e et 16^e s. La traduction éthiopienne a été réalisée à partir d'une version arabe, elle-même traduite du copte¹⁵. Sauf erreur de ma part, rien n'a été publié jusqu'à présent pour l'éthiopien.

2. Les versions syriaques des Discours de Grégoire de Nazianze

Venons-en maintenant au syriaque en commençant par un bref état des questions¹⁶. Les premières informations concernant

works of St. Gregozy of Nazianzus in Slavonic », 1983 et M. GRASSELLINI, « La tradizione slava delle omelie di S. Gregorio di Nazianzino », 1992.

¹³ Ces manuscrits confectionnés en Bulgarie ou au Mont-Athos, datant du 14^e s., contiennent « XVI *Discours* de St Grégoire le Théologien avec un commentaire du métropolitain Nicetas d'Héraclée » (38, 39, 40, 45, 1, 44, 41, 14, 16, 42, 15, 43, 21, 24, 19, 11). Il s'agit d'une nouvelle rédaction, à partir du grec, de 8 *Discours* contenus dans la collection précitée (10, 16, 38, 40, 41, 43 et 45), ainsi que de 8 autres qui n'y figurent pas et dont les archaïsmes font également remonter la traduction aux 10^e-11^e s. Cette collection a été éditée à Moscou en 1680 par Evfimij Čudovskij ; elle est accompagnée de commentaires du métropolitain Nicetas d'Héraclée [григория богослова 16 слов с толкованиями митрополита Никиты Ираклийскаго – Grigorija Bogoslova 16 Slov s tolkovanijami mitropolita Nikity Iraklijskago – Grégoire le Théologien, 16 *Discours* avec des commentaires du métropolitain d'Héraclée].

¹⁴ En 1660 paraît une Anthologie (*Ἀνθολόγιον* Анфологион) comprenant les *Tetrastichae Sententiae* traduites par Arsène le Grec. le *Discours* sur la Pentecôte a été publié à Moscou dans un recueil de 71 homélies de Pères. En 1798 l'évêque Irenej Klement'evskij publie à Moscou (Typographie synodale) en deux volumes sa traduction de *Discours*, Homélies et Lettres, avec des commentaires de l'Ecclésiaste du métropolitain Nicetas d'Héraclée [Святаго Григория Богослова, Архиепископа Константина Града Поучительных Слов – Svjatago Grigorija Bogoslova, arhieriskopa Konstantina Grada Poučitel'nyh Slov – S. Grégoire le Théologien, arche-vêque de Constantinople, *Discours* instructifs). Entre 1822 et 1848, une sélection de *Discours* et d'autres œuvres de Grégoire a été éditée dans la collection *Lectures chrétiennes* publiée par l'Académie de théologie de Moscou. Entre 1843 et 1848 ont été éditées à Moscou en 6 volumes les *Œuvres de notre saint père Grégoire le Théologien : Творения иже во святых отца нашего Григория Богослова* [Tvorenija iže vo svjatyh otca našego Grigorija Bogoslova – Œuvres de notre saint père Grégoire le Théologien]. Moscou (plusieurs rééditions). Je dois tous ces renseignements récents concernant le slave à M. Pirard que je remercie vivement.

¹⁵ E. VAN DONZEL, « Les versions éthiopiennes ».

¹⁶ Voir J.-CL. HAELEWYCK, *Oratio XL*, p. vi-xiii.

la traduction syriaque des œuvres de Grégoire de Nazianze remontent à Barhebraeus (mort en 1286) et à Abdisho (mort en 1318). Le premier signale que les œuvres de Grégoire étaient réparties en syriaque sur deux tomes contenant 47 *Discours* et 31 *Lettres*, et qu'il existait deux versions : une première, anonyme, et une seconde réalisée par Paul d'Édesse en 623/624¹⁷. Le témoignage d'Abdisho ne concorde pas entièrement avec celui de Barhebraeus. Il affirme en effet que « Grégoire le Théologien, évêque de Nazianze, a cinq tomes et (des pièces) en mètres iambiques, (des) question(s) à Césaire, ainsi que la Tragédie, et encore le livre qu'il composa contre les Théopaschites »¹⁸. A. Baumstark concilie les deux témoignages en supposant que Paul d'Édesse avait réuni en deux tomes les cinq de l'ancienne version¹⁹. Nous verrons qu'une autre interprétation est possible.

En 1725, dans sa notice sur Abdisho, Assemani reprend les affirmations de Barhebraeus et ajoute qu'il a pu en 1715 consulter au monastère de Deir-es-Suryan trois manuscrits de la version dite jacobite par Barhebraeus. Dans le colophon de l'un d'eux, dit-il, il a lu que les 30 *Discours* formant la première partie des œuvres de Grégoire avaient été traduits par Paul, évêque de Chypre en 624²⁰. Ce qu'Assemani appelle « colophon » est en réalité une partie du titre et du pinax du ms C²¹. De plus, Paul n'a pas été évêque de Chypre : Chypre est lieu où il s'est réfugié après l'invasion perse et où il a entrepris sa traduction/révision des *Discours* de Grégoire. Il est encore question de Paul d'Édesse ailleurs dans la tradition syriaque, en lien avec les *Scholies mythologiques*. Dans le courant du 6^e s., un auteur grec anonyme a ajouté à quatre *Discours* une série de scholies destinées à expliciter les allusions de Grégoire à la mythologie païenne. Ces *Scholies mythologiques* sont passées dans la tradition syriaque, mais elles n'y sont conservées au complet que

¹⁷ J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, II, p. 302 et 307 ; la notice est reprise en III/1, p. 23, n. 1. Barhebraeus attribuait la seconde version à Jacques d'Édesse. Aujourd'hui on la rattache à Paul d'Édesse. Mais voir plus loin ce qui peut être dit du rôle de Jacques d'Édesse. La première version sera dénommée ci-après S1 et la seconde S2.

¹⁸ J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, III/1, p. 23-24. Les « Questions à Césaire » (*Erotapokriseis*) sont inauthentiques et datent de la 1^e moitié du 6^e s. La traduction française des sept vers syriaques est celle de A. DE HALLEUX, « La version syriaque », p. 89, n.121.

¹⁹ A. BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 77 ; S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*, p. 8, n. 2.

²⁰ J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, III/1, p. 23, n. 1 ; il renvoie là au tome I, p. 171-172 où il édite le colophon.

²¹ Sur les abréviations des manuscrits syriaques des *Discours* de Grégoire de Nazianze, voir l'annexe.

dans la version récente S2. À la fin des Scholies mythologiques du *Discours* 39 (sur l'Épiphanie), on peut lire dans les mss A B C E F et G la notice suivante : « Sont achevées les nouvelles scholies que l'honoré de Dieu et pieux Abas Mar Pola a corrigées »²². Le verbe syriaque « corriger » (ܥܝܠܐ) n'a probablement pas ici son sens propre : les auteurs syriaques ont tendance à employer indifféremment les verbes éditer (ܥܦܥܐ), interpréter (ܥܦܥܐ), réviser (ܥܝܠܐ) ou traduire (ܥܝܠܐ). Cette même difficulté se retrouve aussi à propos des mentions de Jacques d'Édesse dans les manuscrits syriaques de Grégoire, en particulier dans les deux colophons du ms. A. Dans le premier, le scribe Aksenoyo affirme que Jacques d'Édesse a effectué « une correction (ܥܝܠܐ) c'est-à-dire (ܥܦܥܐ) une édition (ܥܦܥܐ) » du texte. Pour Akseoyo les deux termes sont donc synonymes. Dans le second colophon, il est dit que Jacques d'Édesse a édité (ܥܦܥܐ) les *Discours* et qu'Aksenoyo les a révisés (ܥܝܠܐ). Le témoignage du second colophon est à refuser : il est tardif et force le trait. En revanche, celui du premier peut trouver un appui dans le corps même du manuscrit : le ms. A contient en effet des notes marginales dont certaines sont attribuées à Jacques d'Édesse.

La tradition manuscrite a conservé des traces d'une révision supplémentaire de la version récente. Dans la version syriaque des *Scholies mythologiques* du Pseudo-Nonnos, le ms. C affirme (fol. 121r) que le texte de Paul d'Édesse a été révisé par le patriarche Athanase²³, à savoir Athanase de Balad (mort en 686). Le témoignage du ms. C est confirmé par ceux de Georges des Arabes (mort en 724) et de Timothée 1^{er} (mort en 823) qui mentionnent aussi une révision d'Athanase²⁴. Une incertitude demeure toutefois : cette révision d'Athanase concerne-t-elle tous les *Discours* ou seulement les *Scholies mythologiques*, en particulier celles du *Discours* 39 ? La prudence exige qu'on la limite aux *Scholies mythologiques*²⁵.

En 1913, W. Lüdtkke esquisse l'histoire de la transmission des œuvres de Grégoire de Nazianze en latin et dans les langues orientales. Retenons ce qu'il dit du syriaque²⁶. En s'appuyant

²² S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*, p. 191 (texte syriaque) et 70 (traduction).

²³ W. WRIGHT, *Catalogue*, p. 425b ; S. BROCK, « Überlieferungsgeschichte », p.461-462 ; ID., *Pseudo-Nonnos*, p. 191.

²⁴ S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*, p. 30-31 ; A. DE HALLEUX, « La version syriaque », p. 81.

²⁵ Comme le fait S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*, p. 30-31. Des auteurs plus anciens avaient envisagé que la révision d'Athanase concernait tous les *Discours* : R. DUVAL, *La littérature syriaque*, Paris, 1907, p. 309 ; J.-B. CHABOT, *Littérature syriaque*, Paris, 1934, p. 83-84 ; I. ORTIZ DE URBINA, *Patrologia syriaca*, Rome, 1965, p. 183.

²⁶ W. LÜDTKE, « Zur Überlieferung », p. 264-270.

sur les collations du début du *Discours* 45 dans les mss T et W, et de la totalité du *Discours* 1 dans les mss T B et C, il confirme l'existence de deux versions syriaques et apporte un élément nouveau : « Les deux versions ne sont pas mutuellement indépendantes : l'une est la révision de l'autre. S2 écarte les mots empruntés au grec, corrige des erreurs et rend de manière plus précise les subtilités de l'original ». Lüdtke analyse ensuite les citations de Grégoire chez les auteurs syriaques et montre que la première version est citée par les auteurs nestoriens Babai le Grand (mort peu après 628) et Sahdona en 630, et que la version récente l'est chez le jacobite Athanase de Nisibe en 669. Lüdtke suggère que la version S1 était la version commune aux deux confessions syriaques et qu'elle fut remplacée, chez les Jacobites, par celle de Paul d'Édesse.

Les travaux de Brock²⁷ confirment et approfondissent les hypothèses de Lüdtke. D'après lui, la première traduction syriaque (S1) a été réalisée au 6^e s. et subsiste dans les mss T et W. Les *Discours* auraient été répartis en cinq tomes (cf. Abdisho). En 623-624 Paul d'Édesse réalisa une révision complète de l'ancienne version. À cette occasion, les *Discours* furent répartis sur deux tomes. Cette révision de Paul subsiste dans sept mss du premier tome (A, B, C, D, E, F, G) mais dans un seul témoin du second (P). Des traces d'une révision ultérieure, par Athanase de Balad, apparaissent dans quatre témoins du premier tome (B, C, E, F). Grégoire de Nazianze cessa d'être lu après le 9^e s. comme l'indiquent les trois observations suivantes : aucun recueil des *Discours* n'a été composé après le 9^e s., les commentaires des *Discours* commencent à être produits dès 850²⁸, les citations sont rares chez les auteurs plus tardifs.

A. de Halleux met la touche finale à la recherche²⁹. En ce qui concerne l'organisation des *Discours* dans la tradition syriaque, il revient sur la contradiction entre Barhebraeus (deux tomes) et Abdisho (cinq tomes). Plutôt que de considérer, avec S. Brock, que Paul d'Édesse a réparti en deux tomes l'ancienne répartition en cinq tomes, il suppose que la même collection, avec la même division et la même acolouthie (ou ordre des pièces), a existé dès le début. Il se fonde sur le témoignage du même Abdisho qui

²⁷ S. BROCK, « Armenian and Syriac Version » ; ID., « Überlieferungsgeschichte » ; ID., *Pseudo-Nonnos*, p. 15-33. Voir A. DE HALLEUX, « La version syriaque », p. 85.

²⁸ Sur les commentaires, voir I. ISEBAERT-CAUET, « Les Pères grecs », 2007, p. 84-86.

²⁹ Dans les deux articles suivants : A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale » ; ID., « La version syriaque ».

parle ailleurs des deux tomes de Grégoire³⁰. Dès lors les cinq tomes pourraient représenter les cinq œuvres citées dans la notice (*Orationes, Carmina, Erôtapocriseis, Christus patiens*, lettres dogmatiques) ou, plus vraisemblablement, les cinq collections de *Discours* répartis de manière chronologique. Trois scholies sur la chronologie des *Discours*³¹ divisent en effet la vie de Grégoire en cinq périodes : « avant qu'il ne devienne prêtre », « lorsqu'il est prêtre », « dans sa ville après qu'il fut devenu évêque », « lorsqu'il fut monté à Constantinople » et « lorsqu'il fut revenu de Constantinople dans sa ville ». A. de Halleux s'interroge ensuite sur le rôle à attribuer à Jacques d'Édesse (7^e s.). On ne peut se contenter, dit-il, de discréditer le témoignage de Barhebraeus³². Deux solutions sont possibles. Ou bien Jacques d'Édesse a, non pas traduit, mais corrigé la traduction de Paul d'Édesse – mais dire cela équivaut à affirmer que les manuscrits de S2 ne représentent plus fidèlement le travail de Paul d'Édesse. Ou bien, plus probablement, on peut mettre en rapport la présence dans le ms. A de notes marginales attribuées à Jacques d'Édesse avec le séjour de ce dernier au monastère de Mar Eusebona, là où précisément le ms. A a été copié plus tard en 834. Les notes marginales de ce manuscrit seraient à l'origine de la prétendue révision de Jacques d'Édesse³³. En ce qui concerne la date de la première traduction, A. de Halleux est d'avis qu'elle est antérieure au schisme christologique. Il la situe plus haut dans le temps que S. Brock : il la rattache aux travaux que l'école d'Édesse a entrepris à partir du deuxième quart du 5^e s.³⁴ Cette première traduction est au mieux conservée dans le ms. T ; pourtant ce dernier représente déjà une copie légèrement révisée de l'ancienne version³⁵. Mais l'apport majeur d'A. de Halleux a été la découverte d'une version intermédiaire (Sm)³⁶, qu'il date d'après 550³⁷. Se fondant sur le relevé exhaustif des variantes du

³⁰ J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, III/1, p. 175 : Hiba alias Denha (1^e moitié du 8^e s.) aurait composé un commentaire des deux tomes de Grégoire.

³¹ Elles apparaissent dans le ms. F et dans les commentaires (Cm3 fol. 100va-101ra et 102va-103ra).

³² W. LÜDTKE, « Zur Überlieferung », p. 265 ; A. BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 251-252.

³³ Les notes marginales n'apparaissent pas seulement dans le ms. A ; on en lit également d'autres du même type dans les mss D ε η (voir ci-dessous).

³⁴ Voir aussi ci-dessous les notes 66 et 67.

³⁵ Voir A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 20-26. Voir les exemples donnés plus loin à la note 69.

³⁶ A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p.12-20.

³⁷ Voir ci-dessous note 66.

Discours 40 (Sur le baptême)³⁸, il est le premier à mettre en lumière l'existence d'une version moyenne entre la première version et la révision de Paul d'Édesse. Elle apparaît dans les deux autres témoins rangés jusqu'alors parmi les témoins de la version ancienne³⁹, à savoir les manuscrits UV (les deux parties d'un homélaire jacobite non antérieur au 6^e-7^e s.) et W (collection partielle du 9^e-10^e s.). On ajoute aujourd'hui, pour le *Discours* 40, les fragments conservés dans les mss Fg40a et Fg40c.

Sur les 44 *Discours* conservés en syriaque⁴⁰, tous ne l'ont pas été dans chacune des versions. Sept ont été conservés par les trois versions, dix par les versions S1 et S2, sept par les versions Sm et S2, et vingt par la seule version S2. On notera que le *Discours* 35, dont l'authenticité est discutée, est absent de la tradition directe syriaque.

- S1 Sm S2 : 13*, 20, 28*, 39*, 40, 41, 45
- S1 S2 : 1, 25*, 27, 29, 30, 31, 33, 34, 38*, 44
- Sm S2 : 2, 14, 19, 21, 37, 42, 43*
- S2 : 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 22, 23, 24, 26, 32*, 36.

Jusqu'à présent les *Discours* suivants ont été édités pour le syriaque : 1, 2, 3, 13, 27, 28, 29, 30, 31, 38, 39, 40, 41⁴¹.

Pour conclure ce tour d'horizon, on soulignera combien le rôle des versions est important pour l'établissement du texte grec des *Discours* de Grégoire de Nazianze. Le latin, dans la traduction de Rufin, est un témoin d'un état de texte ancien capital pour la reconstitution de l'original grec, alors qu'on admettait jusqu'ici que le caractère non littéral de cette traduction la rendait inutilisable pour une comparaison textuelle. Pour se rendre compte de l'apport de Rufin, il suffit de consulter l'édition des *Discours* en arménien, en particulier le *Discours* 2 où la comparaison est constamment menée avec Rufin⁴². La comparaison des versions entre elles a permis de découvrir des accords textuels entre les trois versions anciennes, à savoir le latin,

³⁸ Le nombre des variantes de S1, pris en bloc, vis-à-vis de S2 est de plus de 2500. Voir A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 10.

³⁹ On retrouve encore cette répartition erronée, en 2000, dans A. SCHMIDT – M. QUASCHNING-KIRSCH, « Die syrischen Handschriften », p. 111.

⁴⁰ Parfois sous forme mutilée (le numéro du *Discours* est alors accompagné d'un astérisque dans le tableau qui suit).

⁴¹ Le Corpus Nazianzenum contient l'édition des *Discours* 40 (par J.-Cl. Haelewyck en 2001), 13 et 41 (par A. Schmidt en 2002), 27, 38 et 39 (par J.-Cl. Haelewyck en 2005), 28, 29, 30 et 31 (par J.-Cl. Haelewyck en 2007) et 1, 2 et 3 (par J.-Cl. Haelewyck en 2011).

⁴² Voir AUSSI C. MACÉ – M. DUBUISSON, « L'apport des traductions anciennes ».

l'arménien et le syriaque, à l'encontre du grec. Ces versions sont antérieures aux plus anciens manuscrits grecs conservés et reflètent par endroits un état du texte grec perdu dans l'ensemble de la tradition grecque et qui pourrait bien avoir été le texte original de Grégoire.

3. Une révision continue

Une des caractéristiques remarquables de la tradition syriaque des *Discours* de Grégoire de Nazianze est l'interdépendance des versions. La version ancienne, la version moyenne et la version récente n'ont pas été réalisées indépendamment les unes des autres. Elles sont le fruit d'une activité recensionnelle continue visant à serrer de plus en plus près le texte grec. Illustrer ce processus de révision continue, qui rappelle celui qui a donné naissance aux versions syriaques des Évangiles, est précisément l'objectif de cet article.

Les différences entre les trois versions syriaques des oeuvres de Grégoire de Nazianze résident pour une bonne part dans le choix différent que chacun des traducteurs a opéré dans le domaine du vocabulaire. Il nous a dès lors paru utile de nous livrer à un examen du vocabulaire des versions syriaques des *Discours* 27, 38, 39 et 40. Le tableau qui suit⁴³ contient les exemples les plus marquants (un peu plus de 800 mots). Ont été choisis les termes pour lesquels une différence significative apparaît dans les versions. Le relevé n'est donc pas exhaustif⁴⁴. À la suite du tableau on présentera une analyse des données en nous limitant à quelques exemples illustratifs.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἀβοήθητος	40,7	ܠܘܢܐܘܬܐ ܠܐ	ܠܘܢܐܘܬܐ ܠܐ	ܠܘܢܐܘܬܐ ܠܐ
ἀγαθός	38,9	ܠܘܢܐܘܬܐ		ܠܐ
ἀγαλλίασις	40,38	ܠܘܢܐܘܬܐ	ܠܘܢܐܘܬܐ	ܠܐܘܢܐܘܬܐ
ἀγαλλιάω	40,25	ܠܐܘܢܐܘܬܐ	ܠܐܘܢܐܘܬܐ	ܠܐܘܢܐܘܬܐ
ἀγεννής	40,25	ܠܘܢܐܘܬܐ ܠܐ	ܠܘܢܐܘܬܐ ܠܐ	ܠܐܘܢܐܘܬܐ ܠܐ
ἀγνίζω	38,16	pa. ܘܢܐ		pa. ܘܢܐ
	40,38	pa. ܘܢܐ	pa. ܘܢܐ	pa. ܘܢܐ
ἀγνοέω	27,5	ܘܢܐ ܠܐ		ܠܐ
	40,10	ܘܢܐ ܠܐ	ܘܢܐ ܠܐ	af. ܘܢܐ ܠܐ
	40,34	ܘܢܐ ܠܐ	ܘܢܐ ܠܐ	af. ܘܢܐ ܠܐ

⁴³ Les abréviations suivantes ont été employées dans le tableau : pa. = pael ; af. = afel ; etpa. = etpael ou etpaal ; p. = participe (actif) ; p.p. = participe passif ; var. = variante dans la tradition grecque ; l'absence d'indication signifie que le verbe est au peal, à l'etpeel, ou encore qu'il s'agit d'un quadri-littère aisément identifiable.

⁴⁴ Une étude exhaustive du vocabulaire ne pourra être menée qu'à partir d'une concordance complète des traductions syriaques des oeuvres de Grégoire. Cette concordance est en cours de réalisation au Centre de Traitement Automatisé des Langues (CENTAL) de l'Université Catholique de Louvain. Nous ajouterons de temps à autre des exemples tirés du *Discours* 1 (S1 et S2), car ce dernier a déjà fait l'objet d'une lemmatisation et d'un alignement du grec et du syriaque.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἀγραιῖνω	27,7	ἰἰααθἰκ		ἰ ἰαα ἰαἰἰαα
ἄγγω	27,5	ἰα		ααα
ἀγωνιάω	38,15	ααθἰαθἰκ		ἰἰθἰκ
ἀδιαίρετος (-τως)	39,11	ἰαἰαα ἰαἰ	ἰαἰαα ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαα ἰαἰ
ἀδικία	40,11	ἰαἰα	ἰαἰα	ἰαἰααα
ἀδόκιμος (-τως)	40,46	pa. ἰαα ἰαἰ	pa. p.p. ἰαα ἰαἰ	ἰα ἰα
		p.p.		
ἀείδω	27,5	pa. ἰαἰ		pa. ἰααἰ
ἀήδία	27,2	ἰαἰαἰαἰαἰ		ἰαἰαἰαἰαἰ ἰαἰ
ἀθεράπευτος	39,15	ἰαἰαἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰ ἰαἰ
ἄθλησις	27,2	ἰαααἰααἰ		ἰαἰαἰαἰαἰαἰ
αἰδῖος	38,8	ἰααἰαἰ ἰα		ἰαἰαἰαἰαἰ
αἰματώδης	39,20	ἰαἰαἰ ἰαἰα	pa. ἰαἰαἰ ἰαἰα	ἰαἰαἰαἰ
		pa.		
αἰμόρροια	40,33	ἰαἰαἰ ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰαἰαἰ
αἶρω	27,5	pa. ἰα		af. ἰαἰαἰ
αἰσθησις	38,11	ἰαἰαἰ ἰ		ἰαἰαἰαἰ ἰ
αἰσσω	40,30	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ
αἰσχρός	39,3	pa. p.p. ἰααἰ		ἰαἰααἰ
αἰσχύνη	40,27	ἰαἰ ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰ/ἰαἰ ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰ
αιτιάομαι	40,20	ἰα	ἰα	ἰαἰ
ἀκάθαρτος	40,35	ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰ
ἀκμαῖος	40,37	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰ
ἄκοσμος	39,1		ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰ
ἀκούσιος	40,23	ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰ
ἀκουτίζω	40,38	af. ἰαἰαἰαἰ	af. ἰαἰαἰαἰ	ααἰαἰαἰαἰ
ἀκούω	40,16	ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ
ἀκραιφνής	40,37	ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ	p.a. ἰαἰ
ἀλαζονεία	27,10	ἰαἰαἰαἰ		ἰαἰαἰαἰαἰαἰ
ἀλγεινός	40,41	p.a. ἰαἰ	p.a. ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ
ἀληθής (-ῶς)	39,12	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ
ἀλλοτριόω	39,12	ἰαἰαἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰ	ἰαἰ
ἀλλόφυλος	40,43	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰ
ἀλόγιστος	40,28	ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰ ἰαἰ
	40,45	ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰ
ἄλογος	38,17	ἰαἰαἰ ἰαἰ		ἰαἰαἰ ἰαἰ
ἀμαθής	27,9	ἰαἰαἰ ἰαἰ		ἰαἰαἰ
ἀμαρτήμα	40,31	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ
ἀμαρτία	40,39	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ
ἀμβλυωπία	40,45	ἰαἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰ
		ἰαἰαἰ		
ἀμείνων	39,8	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ	ααἰ
ἀμετρία	27,4	ἰαἰαἰαἰαἰ ἰαἰ		ἰαἰαἰαἰαἰαἰ ἰαἰ
ἄμορφος	40,34	p.p. ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰ
ἀμφίβολος	39,19	ἰα ἰαἰαἰ ἰαἰαἰ	ἰα ἰαἰαἰ ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ. ἰαἰαἰ
	40,11	p. ἰαἰαἰαἰ	p. ἰαἰαἰαἰ	pa. p.p. ἰαἰ
ἀναβολή	40,20	ἰαἰαἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ
ἀναγέννησις	40,44	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰαἰ
		ἰαἰαἰαἰ		
ἀνάγκη	40,12	ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ	ἰαἰ ἰαἰ
ἀνάγω	40,14	ἰαἰ	ἰαἰ	αἰαἰ
ἀναγωγή	39,2		ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰ
	40,36	pa. p.p. ἰα	ἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ
		ἰαἰαἰαἰ		ἰαἰ
ἀνάδοσις	27,9			
ἀναδοτικός	40,39	pa. p.p. ἰαἰ	p. ἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰ
ἀναιδεία	39,2		ἰαἰαἰαἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰαἰ
ἀναίρεσις	40,11	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰ
ἀναίρεω (-ομαι)	40,32	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ	ἰαἰαἰ
ἀναίσθητος	39,6	ἰαἰαἰαἰ ἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰαἰ
(-τως)	40,28	ἰαἰαἰ ἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰ ἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰ ἰαἰ
ἀναθάλλω	40,33	ἰαἰ	ἰαἰ	ἰαἰ ἰαἰ
ἀναίσχυντος	40,35	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ ἰαἰ	ἰαἰαἰαἰ
ἀνακαλέω	40,31	ἰαἰ ἰαἰαἰ	ἰαἰ ἰαἰαἰ	ἰαἰ ἰαἰ

Grec	PG	S1	Sm	S2
ανάκλησις	40,9	ܟܠܝܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀναλαμβάνω	39,2		ܘܡܝܟܝܘܢܐ	ܘܡܝܠܐ
ἀναλογία	27,8	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐ
	40,45	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,45	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνάμνησις	27,10	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἄνανδρος	27,9	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνάπαυσις	27,8	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,33	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,35	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνάπλασις	40,2	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܠܐ ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνάπλασμα	39,3		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀναρριπίζω	27,5	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ		ܘܡܝܠܐ
ἄναρχος	40,45	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀναστέλλω	40,40	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀνατέλλω	40,36	ܐܦ. ܝܘܢܝܟ	ܘܢܝ	ܘܢܝ
ἀναχωνεύω	40,8	ܝܘܢܝܟ ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ ܘܡܝܠܐ ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܘܡܝܠܐ ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀναψύχω	40,38	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἄνεσις	39,18	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνεύθυνος	39,7	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܦܐ. ܦ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܦ. ܘܡܝܠܐ
ἀνευλαβῆς	40,16	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνήρ	38,13	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνθέλκω	40,26	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀνιάτρευτος	39,18	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἄνοια	27,9	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	39,6	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	39,7	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,20	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνομία	40,45	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνόνητος	40,27	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀντιδίδωμι	27,7	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ		ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀντίθετος	40,37	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀντίκειμαι	39,2		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀντιλαμβάνω	40,40	ܘܡܝܠܐ	ܘܡܝܠܐ	ܘܡܝܠܐ
ἀντιμετρέω	40,9	ܘܡܝܠܐ ܘܡܝܠܐ ܐܦ.	ܐܦ. ܘܡܝܠܐ ܘܡܝܠܐ	ܘܡܝܠܐ ܘܡܝܠܐ
ἀντισφύζω	40,9	ܘܡܝܠܐ ܘܡܝܠܐ	ܘܡܝܠܐ ܘܡܝܠܐ	ܘܡܝܠܐ ܘܡܝܠܐ
ἀντιτίθημι	40,10	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀντιτρέχω	40,25	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀνωμαλία	40,34	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνώματος	40,41	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܦ. ܦ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἄξια	39,14	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,6	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,26	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,42	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἄξιόπαινος	38,10	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܦ. ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἄξιος (-ως)	39,19	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀοιδή (ᾠδή)	27,5	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀπαγορεύω	40,27	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
(-ομαι)	38,12	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀπαλλαγὴ	40,24	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
	40,32	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀπαλλάσσω	40,20	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀπαλός	38,12	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ		ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀπάνθρωπος	40,14	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
ἀπαξίω	40,27	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ
	70,27	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ	ܦܐ. ܘܡܝܠܐ

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἀπαραίτητος	40,14	απαρῆτος ρλ	ἄρῆτος ρλ	αἰρῆτος ρλ
ἀπάρχω	40,2	πα. ,ιῆ	πα. ,ιῆ	κῆσῆι ροο
ἀπειρόκαλος	40,29	ρῆτος ρλ κῆρῆ	κῆρῆ ρῆτος ρλ	ρῆτος ρλ κῆρῆ
ἄπειμι (< εἰμί)	40,25	κῆσι ρλ	κῆσι ρλ	κῆσι
ἀπειρία (< πείρα)	40,20	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἀπληστία	27,7	κῆρα		κῆρα
ἄπληστος	40,10	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἀπόθεσις	40,3	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἀπόκειμαι	27,8	ραο		ῆ
ἀποκναίω (-ομαι)	27,2	θαθαῖ		κ
ἀποκρίνω (-ομαι)	27,8	αῖ		πα. ρ
	40,28	af. κῆρῆ αῖ	af. κῆρῆ αῖ	πα. ρ
ἀποκτάομαι	40,32	ρῆ ροο θαθαῖ	θαθαῖ ρῆ ροο	εῖρα. ρῆ
ἀπονέμω	39,19	πα. εῖ	πα. εῖ	οο
ἀπόνουα	39,18	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἄπονος	40,9	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀποπέμπω	40,45	κῆρα	κῆρα	σι
ἀπορέω (ἄπορος)	40,34	ῆ	ῆ	ῆ
ἀπόρρητος (τὸ -τον)	40,20	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἀποσιωπῶ	40,10	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἀποσκευάζω	27,7	ῆ		σι
ἀποστατικός	38,9	κῆρα		κῆρα
ἀποτίθημι	40,32	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἄπρακτος	40,35	ῆ ρλ	ῆ ρλ	κῆρα
	40,35	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀπροσεξία	40,45	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἄπτω	40,33	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἄριστος (ἄριστα)	40,35	θαθαῖ	θαθαῖ	αῖ
ἀρχέγονος	40,5	θαθαῖ ρλ	κῆρα	κῆρα
ἀρχή (ἀπ' ἀρχῆς)	39,1		κῆρα	κῆρα
	40,7	κῆρα	κῆρα	κῆρα
(ἐξ ἀρχῆς)	40,44	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἄρρητος (-τως)	40,45	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀρχιτέκτων	40,43	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀσέβεια	27,7	κῆρα		κῆρα
	27,9	κῆρα		κῆρα
(var.)				
ἀσεβής (-τερον)	27,7	κῆρα		κῆρα
ἀσέλγεια	40,37	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἄσμα	40,3	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἄσφοδος (-φος)	27,9	κῆρα ρλ		κῆρα ρλ
ἀσπίς	40,10	κῆρα	κῆρα	κῆρα
	40,34	κῆρα	κῆρα	κῆρα
ἀσύγχυτος	39,12	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀσυλλόγιστος (-ως)	40,21	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀσφάλεια	40,35	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀσφαλιζῶ	40,15	ῆ	ῆ	ῆ
ἀσφράγιστος	40,28	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀσχήμων	40,40	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀσχολία	40,18	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀσώματος	39,19	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀσωφρόνιστος	39,18	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ
ἀτέλεστος	40,28	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ	κῆρα ρλ

⁴⁵ Une note marginale signale la variante κῆρα ρλ.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἀτιμάζω	27,4	pa. ܝܚ ܕ		ܕܟܥ
	27,5	pa. ܝܚ ܕ		ܕܟܥ
	39,16	pa. ܝܚ ܕ	pa. ܝܚ ܕ	ܕܟܥ
(-ομαι)	39,6	etpa. ܝܚ ܕܟܥ	etpa. ܝܚ ܕܟܥ	ܕܟܥܕܝܗܟ
	39,7	etpa. ܝܚ ܕܟܥ	etpa. ܝܚ ܕܟܥ	ܕܟܥܕܝܗܟ
ἀτιμαστός	40,40	ܟܝܥܟ ܗܠܝ	ܟܝܥܟ ܗܠܝ	p. ܕܟܥܕܝܗܟ
ἀτιμία	39,13	ܟܝܚ ܕ	ܟܝܚ ܕ	ܟܕܝܗܟ
ἄτιμος	40,9	pa. p.p. ܝܚ ܕ	pa. p.p. ܝܚ ܕ	p.p. ܕܟܥ
ἄτοπος	27,1	pa. p.p. ܝܚ ܕ		ܟܝܥܥ
ἄτρεπτος	39,13	ܟܝܥܥܗܝܟ ܗܠ	ܟܝܥܥܗܝܟ ܗܠ	ܟܝܥܥܗܝܟ ܗܠ
ἀτύχημα	39,5		ܟܕܝܗܟ ܕܝܥܥܥ	ܟܕܝܗܟ
αὐγάζω	40,5	pa. ܝܗܝ	pa. ܝܗܝ	af. ܕܕܝܗܟ
(-ομαι)	40,34	ܥܝܗܟ ܕܟܥ etpa.	etpa. ܥܝܗܟ ܕܟܥ	ܕܕܝܗܟ
αὐγή	39,20	ܟܥܝܠܝ	ܟܥܝܠܝ	ܟܕܝܠܝ
αὐλος	38,9	ܗܠܝܟ ܗܠܝ		ܗܠܝܟ ܗܠ
αὔρα	27,5	ܟܥܝܝ		ܟܥܥܝ
αὐτεξούσιος	38,12	ܟܕܝܗܟ ܕܝܗܟܥܥ		ܟܕܝܗܟ ܕܝܗܟܥܥ
	38,12	ܟܕܝܗܟ ܕܝܗܟܥܥ		ܟܕܝܗܟ ܕܝܗܟܥܥ
αὐτονομία	39,7	ܟܥܥܝܝ ܟܥܥܥܥܝ	ܟܥܥܝܝ ܟܥܥܥܥܝ	ܟܥܥܝ ܕܝܗܥܥܥܥܥܝ
ἀφαίρεμα	40,40	ܗܠܥܥ	ܗܠܥܥ	ܟܝܥܝܗܟ
ἀφαιρέω (-ομαι)	40,16	ܕܗܕܥܥܟ	ܕܗܕܥܥܟ	ܕܝܗܟ ܕܝܗ
ἀφανιστικός	40,36	ܗܠܥܥܥܥܥ	ܗܠܥܥܥܥܥ	ܗܠܥܥܥ
ἀφύλακτος	40,16	pa. ܝܗܝ ܗܠ	p.p. ܝܗܝ ܗܠ	p. ܝܗܕܝܟ ܗܠ
		p.p.		
ἀφώτιστος	40,34	pa. ܝܗܝ ܗܠ	pa. p.p. ܝܗܝ ܗܠ	ܟܝܗܝܥܝ ܗܠܝ
		p.p.		
ἀχάριστος	40,34	ܟܥܝܗܟ ܗܠ	ܟܥܝܗܟ ܗܠ	ܥܝܗܟ ܗܠܝ
	40,38	ܟܥܥܥܥܥ ܗܠ	ܟܥܥܥܥܥ ܗܠ	ܟܥܝܗܟ ܗܠ
ἄχρηστος (< χρή)	27,10	ܟܕܥܥܥܥ ܗܠܝ		ܥܥܥܥܥ ܗܠܝ
βαδίζω	40,27	pa. ܝܗܠܝܗ	pa. ܝܗܠܝܗ	ܕܝܗ
βάδισμα	27,5 2	ܗܠܝܗ		ܟܕܝܗܠܝܗ
βαθύς	40,17	ܟܝܥܥܥ	ܟܝܥܥܥ	ܟܥܥܥܥܥ
βάλλω	40,39	ܟܝܥܥ	ܟܝܥܥ	ܟܥܝܗ
βάπτισμα	39,17	ܟܕܝܗܝܥܥܥܥܥܥ	ܟܕܝܗܝܥܥܥܥܥܥ	ܟܕܝܗܥܥܥ
	40,4	ܟܥܥܥܕܝܗ	ܟܕܝܗܝܥܥܥܥܥܥ	ܟܕܝܗܝܥܥܥܥܥܥ
	40,22	ܟܕܝܗܝܥܥܥܥܥܥ	ܟܕܝܗܝܥܥܥܥܥܥ	ܟܕܝܗܥܥܥ
	40,22	ܟܕܝܗܝܥܥܥܥܥܥ	ܟܕܝܗܝܥܥܥܥܥܥ	ܟܕܝܗܥܥܥ
βαρέω (-ομαι)	40,33	ܝܗܥܥ	ܝܗܥܥ	etpa. ܥܕܝܗܟ
	40,19	ܝܗܥܥ	ܝܗܥܥ	etpa. ܥܕܝܗܟ
βατός	27,8	ܟܕܝܗܝܗܥܥ		ܟܕܝܗܥܥܥܥܥܥܥܥܥ
βδελυκτός	39,6	ܟܕܥܥܕܝܗ	ܟܕܥܥܕܝܗ	af. ܕܝܗܟ
βεβαιωτής	27,1	ܟܕܥܥܥܥܥܥ		ܟܕܝܗܥܥܥܥ
βιάζω	38,10	ܕܝܗܟ		ܟܕܝܗܟ
βιαστής	40,24	ܟܝܗܝܥܥ	ܟܝܗܝܥܥ	ܟܕܝܗܝܗܟ
βίος	40,3	ܟܥܥܥ	ܟܥܥܥ	ܟܥܥܥ ܝܗܝܥܥ
	40,16	ܟܝܗܝܥܥܝ	ܟܥܥܥ	ܟܥܥ
βιόω (-ομαι)	40,24	p.p. ܝܗܥܥ	p.p. ܝܗܥܥ	etpa. ܝܗܕܝܗܟ
βλάπτω	27,3	pa. ܝܗܥܥܕܝܗ		af. ܝܗܥܥܝܗܟ
βούλομαι	39,19	ܟܥ ܕ	ܟܥ ܕ	ܟܥ
	40,23	ܟܥ	ܟܥ	ܟܥ ܕ
βραβεῖον	40,39	ܟܥܝܗܥܥ	ܟܥܝܗܥܥ	ܟܕܝܗܥܥ
βραδύς	40,25	ܟܕܝܗܝܥܥܥ	ܟܕܝܗܝܥܥܥ	ܟܕܝܗܥܥ
βραχύς (έν βραχεῖ)	40,2	ܟܝܗܥܥܝ	ܟܝܗܥܥܝ	ܕܝܗܥܥܥܥܥܥ
γαμήλιος	40,1	ܟܕܝܗܝܗܥܥܝ	ܟܕܝܗܝܗܥܥܝ	ܟܕܝܗܝܗܥܥܥܥ
γάμος	40,18	ܟܕܝܗܝܗܥܥܝ	ܟܕܝܗܝܗܥܥܥܥ	om.
γελοῖος (-ως)	38,15	ܕܝܗܥܥܥܥܥܥܥܥ ܕܥܥ		ܕܝܗܥܥܥܥܥܥܥܥ
γενειάς	39,14	ܟܥܥܝܗ	ܟܥܥܝܗ	ܟܕܝܗܥܥܥܥܥ
γεννέτωρ	40,26	ܟܥܥܥ	ܟܥܥܥ	ܟܕܝܗܥܥܥܥ
γέννησις	27,6	ܟܕܝܗܥܥ		ܟܕܝܗܥܥܥܥܥ
γεωμέτρης	39,14	ܥܝܗܥܥܥܥܥܥܥܥ	ܥܝܗܥܥܥܥܥܥܥܥ	p. ܟܕܝܗܥܥܥܥܥܥ
γεωργός	38,12	ܟܥܥܥܥ		ܟܕܝܗܥܥܥܥ
γίγας	27,9	ܥܝܗܥܥܥܥܥܥܥ		ܟܕܝܗܥܥܥ
γλωσσάλγια	27,7	ܟܥܥܥܥ ܕܝܗܥܥܥܥܥܥ		ܟܕܝܗܥܥܥܥܥܥܥ

Grec	PG	S1	Sm	S2
γνησιότης	40,27	κθιοιιε	κθιοιιε	κθιοιου
γνώμη	40,32	κθιαου	κθιαου	κθιαου
γογγυστικός	40,20	κθιαου	κθιαου	κθιαου
γράμμα	40,12	κθια	κθια	κθια
δαμόνιος	27,5	κθια		κθια
δαίμων	38,15	κθια		κθια
δειλία	39,9	κθια	κθια	κθια
δεισιδαίμων	39,8	κθια	κθια	κθια
δεκάλογος	40,45	κθια	κθια	κθια
δελεάζω	39,13	af. κθια	pa. κθια	pa. κθια
	39,13	κθια	om.	etpa. κθια
δεσμός	40,3	κθια	κθια	κθια
	40,33	κθια	κθια	κθια
δέω ([δήσω])	27,2	κθια		κθια
δέω	38,13	κθια		κθια
(-ομαι, [δεήσω])				
	39,12	p. κθια	p. κθια	p. κθια
	40,14	κθια	κθια	κθια
	40,29	κθια	κθια	κθια
	40,46	κθια	κθια	etpa. κθια
δηλητήριο ²	40,14	κθια	κθια	κθια
δήμος	38,8	κθια		κθια
δημιουργέω	27,9	κθια		κθια
δημοσιεύω	27,2	κθια		κθια
διαβαίνω	27,3	κθια		af. κθια
διαίρεσις	39,11 ⁴⁶	κθια	κθια	κθια
δίαιτα	27,5	κθια		κθια
διακρίνω	40,26	κθια	κθια	etpa. κθια
διαλέγω (-ομαι)	40,19	κθια	pa. κθια	κθια
		pa.		etpa.
	40,19	pa. κθια	pa. κθια	κθια
διαλεκτικός	27,8	κθια		κθια
	27,9	κθια		κθια
διάμετρος	39,11	κθια	κθια	κθια
(έκ -ρου)				κθια
διανόημα	40,39	κθια	κθια	κθια
διαπτύω	39,3		κθια	af. κθια
	40,27	κθια	κθια	κθια
	40,41	κθια	κθια	af. κθια
διάστασις	40,7	κθια	κθια	κθια
διάστημα	38,8	κθια		κθια
διαφερόντως	27,8	κθια		κθια
διαφεύγω	40,16	κθια	κθια	κθια
διαχέω	39,9	κθια	pa. κθια	pa. κθια
δίκαιος	40,31	κθια	κθια	κθια
διεξέρχομαι	40,22	κθια	κθια	κθια
διηνεκής (-κῶς)	27,4	κθια		κθια
διοικέω (-ομαι)	40,45	etpa. κθια	etpa. κθια	κθια
διοχλέω	27,2	af. κθια		κθια
δισσός	40,8	κθια	κθια	κθια
	40,8	κθια	κθια	κθια
διχοτομέω	39,15	κθια	κθια	κθια
διωγμός	39,7	κθια	κθια	κθια
	40,35	κθια	κθια	κθια

⁴⁶ On se gardera bien de systématiser : deux lignes plus loin S1 Sm et S2 traduisent tous διαίρεσις par κθια.

Grec	PG	S1	Sm	S2
δοκέω	27,8	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ		ܘܡܕܝܢܐ
	40,37	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	ܘܡܕܝܢܐ
δόξα	27,8	ܟܘܠܘܥܥ		ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
	39,9	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
	39,13	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
	39,20	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,10	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
	40,46	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
δουλεύω	39,8	ܘܡܡܝܢܐ	ܘܡܡܝܢܐ	ܘܡܠܐ
δράσσομαι	40,39	ܘܡܠܐ	ܘܡܠܐ	ܘܡܠܐ
δράω	40,23	ܘܡܠܐ	ܘܡܠܐ	ܘܡܠܐ
δύναμαι	27,2	ܡܡܝܢܐ		ܟܘܠܘܥܥ
	27,6	ܡܡܝܢܐ		ܟܘܠܘܥܥ
	39,5		ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	39,14	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,4	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,11	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,18	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,24	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,18	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,30	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,38	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,39	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
	40,40	ܡܡܝܢܐ	ܡܡܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
δυνατός	27,5	p. ܡܡܝܢܐ	p. ܡܡܝܢܐ	p. ܟܘܠܘܥܥ
	38,10	p. ܡܡܝܢܐ		p. ܟܘܠܘܥܥ
	40,25	p. ܡܡܝܢܐ	p. ܡܡܝܢܐ	p. ܟܘܠܘܥܥ
δυναστεία	40,40	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥ
δυσάλωτος	39,10	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
δυσανάκλητος	40,33	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
δυσκάθεκτος	27,5	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ		ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
δύσμαχος	39,10	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
δωρεά	40,16 ⁴⁷	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥ
δώρον	40,4	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
	40,4	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
ἐγείρω	40,13	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
ἐγκόσμιος	39,14	ܟܘܠܘܥܥ-ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ-ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ
ἐγκρατής	40,26	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ
ἐγχαράσσω	40,26	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ
ἐγγχειρίζω	27,6	ܟܘܠܘܥܥ		ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
ἐθέλω	40,27	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
εἶδος	39,16	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ
εἶδωλον	40,38	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
εἰκότως	40,20	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
εἰμί (ὄντι)	27,3	ܟܘܠܘܥܥ		ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
εἰρηνεύω	40,43	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ
εἰσάγω	39,18	ܟܘܠܘܥܥ	af. ܟܘܠܘܥܥ	af. ܟܘܠܘܥܥ
εἰσοικίζω	39,10 7	ܟܘܠܘܥܥ	af. ܟܘܠܘܥܥ	af. ܟܘܠܘܥܥ
(-ομαι)	40,35	ܟܘܠܘܥܥܘܬܐ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
ἕκαστος	40,34	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ
ἐκδημία	40,11	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ
ἐκκαρπέω	27,9	ܟܘܠܘܥܥ		ܟܘܠܘܥܥ
ἐκκενόω (-ομαι)	40,38	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ
ἐκλάμπω	39,10	af. ܟܘܠܘܥܥ	af. ܟܘܠܘܥܥ	af. ܟܘܠܘܥܥ
	40,6	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ	ܟܘܠܘܥܥ
ἔκλυτος	39,4		pa. p.p. ,ܡܘܕܝܢܐ	ܟܘܠܘܥܥ
ἐκτήκω (-ομαι)	39,19	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ

⁴⁷ Mais juste avant tous ont ܟܘܠܘܥܥ pour rendre le même mot grec.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἐκφέρω (-ομαι)	27,5	دبر		كبرهك
ἐκφορος (μή)	27,5	كفواك نل		كفواك
	40,45	كفواك	كفواك	كفواك
ἐλαχύς	40,19	كفاك	كفاك	كفاك
ἐλευθερία	40,13	كفاك	كفاك	كفاك
ἐλλαμνις	38,9	كفاك		كفاك
	39,8 ¹	كفاك	كفاك	كفاك
	39,8 ²	كفاك	كفاك	كفاك
	40,36	كفاك	كفاك	كفاك
ἐλλειψις	39,11	كفاك	كفاك	كفاك
ἐλπίζω	40,11	كفاك	كفاك	كفاك
	40,25	كفاك	كفاك	كفاك
ἐμπαθής	40,2	كفاك	كفاك	كفاك
ἐμπεδῶ	40,8	كفاك	كفاك	كفاك
ἐμπερικεκτικός	40,3	كفاك	كفاك	كفاك
ἐμπίπτω	40,7	كفاك	كفاك	كفاك
ἐμφώτειος	40,25	كفاك	كفاك	كفاك
ἐναγκαλιζομαι	39,14	كفاك	كفاك	كفاك
ἐναντίος	40,24	كفاك	كفاك	كفاك
(τούναντίον)	27,7	كفاك		كفاك
ἐνεμι	40,20	كفاك	كفاك	كفاك
ἐνεργέω	39,1		كفاك	كفاك
ἐνθεός	39,14	كفاك	كفاك	كفاك
ἐννοια	38,12	كفاك		كفاك
ἐνσημαίνω (-ομαι)	40,32	كفاك	كفاك	كفاك
	40,36	كفاك	كفاك	كفاك
ἐντάφιος	40,15	كفاك	كفاك	كفاك
ἐντομος	39,5		كفاك	كفاك
ἐντός	39,7	كفاك	كفاك	كفاك
ἐνωσις	40,43	كفاك	كفاك	كفاك
ἐξαγόρευσις	40,20	كفاك	كفاك	كفاك
ἐξάλμα	40,5	كفاك	كفاك	كفاك
ἐξεμι (ἐξεστι [ειμί])	40,27	كفاك	كفاك	كفاك
ἐξετάζω (-ομαι)	27,3	كفاك		كفاك
ἐξις	40,36	كفاك	كفاك	كفاك
ἐξίστημι	39,12	كفاك	كفاك	كفاك
ἐξόδιος	40,12	كفاك	كفاك	كفاك
ἐξοιδέω	27,7	كفاك		كفاك
ἐπαινετός	27,2	كفاك		كفاك
ἐπαινέτης	40,32	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπαινέω (-ομαι)	39,9	كفاك	كفاك	كفاك
		كفاك		كفاك
ἐπαρσις	27,7	كفاك		كفاك
ἐπείγω (-ομαι)	40,24	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπειδάν	39,2		كفاك	كفاك
ἐπέρχομαι	40,10	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπέχω (-ομαι)	40,11	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπηρέάζω	27,6	كفاك		كفاك
ἐπήρεια	38,12	كفاك		كفاك
ἐπιβαίνω	40,10	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπιβουλεύω	40,16	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπιβουλή	40,16	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπιβουλος	40,12	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπίγνωσις	39,10	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπιθυμητικός (τὸ -κὸν)	40,40	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπικάλυψις	40,32	كفاك	كفاك	كفاك
ἐπιμελής (-ῶς)	27,5	كفاك		كفاك
	39,14	كفاك	كفاك	كفاك

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἐπίπνοος	39,17	af. p. ܐܦܢܘܨ	ܦܠܗܘܢ	ܦܠܗܘܢ
	39,19	af. p. ܐܦܢܘܨ	ܦܠܗܘܢ	ܦܠܗܘܢ
	40,9	p. ܐܦܢ	p. ܐܦܢ	ܦܠܗܘܢ
ἐπισκέπτομαι	40,20	ܐܦܩܐ. ܡܝܕܝܢ	ܐܦܩܐ. ܡܝܕܝܢ	ܐܦܩܐ. ܡܝܕܝܢ
ἐπιστροφή	39,17	ܦܕܝܘܘܢܐܘܬܘܢ	ܦܕܝܘܘܢܐܘܬܘܢ	ܦܕܝܘܘܢܐܘܬܘܢ
ἐπισφαλής	40,18	ܘܘܠܘܠܘܠ	ܘܘܠܘܠܘܠ	ܦܝܠܘܠܦܠ
ἐπιτίθημι	40,10	ܦܘܠܘ	ܦܘܠܘ	ܐܘܘܬܝ
ἐπιτυγχάνω	27,10	ܘܘܠܘ		ܘܘܠܘ
ἐπιφάνεια	40,24	ܦܘܠܘ	ܦܘܠܘ	ܦܘܠܘ
ἐπιφύω	27,4	ܦܘܠܘ		ܐܘܘܬܝ
ἐπώνυμος	40,3	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
ἐργάζομαι	39,10	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܐܘܘܬܝ
	40,9	ܝܘܠܘ	ܝܘܠܘ	ܐܘܘܬܝ
	40,13	ܝܘܠܘ	ܝܘܠܘ	ܘܠܘ
	40,13	ܝܘܠܘ	ܝܘܠܘ	ܘܠܘ
	40,45	ܝܘܠܘ	ܝܘܠܘ	ܘܠܘ
ἐργάτης	40,24	p. ܘܠܘ	p. ܘܠܘ	p. ܘܠܘ
ἔρεσηγλία	27,3	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
ἔρως	27,10	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
ἔστιάω	27,2	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
	40,46	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὖ γίγνομαι	40,26	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὖ ποιέω	40,13	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐάλωτος	39,18	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐγενής	27,1	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
		ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐγνωμοσύνη	40,43	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐγνώμων	27,5	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐδαιμονία	39,5		ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐδιάλυτος	39,15	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐδοκία	38,15	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
	38,15	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐεργεσία	40,1	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
	40,4	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
	40,11	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
	40,27	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
	40,31	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐεργετέω	39,10	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
(-ομαι)	40,27	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐεργέτης	38,11	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
	40,12	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐήθεια	40,27	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐθύς	40,39	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐκόλος	27,4	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐκολία	40,27	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐλάβεια	39,14	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
	40,16	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐμετακίνητος	40,44	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐποΐα	40,13	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
	40,33	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐπορέω	40,18	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐπορία	40,34	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐσέβεια	27,2	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
	40,16	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐσταχυς	39,5		ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐστροφος	27,1	ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐσχήμων (-μόνος)	40,37	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
		ܦܘܠܘܝܘܢ		ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐφραίνω	40,38	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ
εὐφραίνω (-ομαι)	39,20	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ	ܦܘܠܘܝܘܢ

Grec	PG	S1	Sm	S2
εὐφροσύνη	40,38	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
εὐφύια	38,10	κθια θιαυε		κθιαυθ
εὐωδία	27,3	κθιαυε		κθιαυε
εὐωνος	27,3	κθια		κθιαυε
ἐφίημι	39,8	κθια	κθια	ετρα. κθιαυ
	39,18	af. κθιαυ	af. κθιαυ	κθιαυ
ἐφικνέομαι	27,3	κθια		af. κθιαυ
ἐφικτός	39,7	p. κθιαυ	p. κθιαυ	p. κθιαυ
ζημία	40,24	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,24	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
ζωοποιέω	40,43	κθιαυ	af. κθιαυ	af. κθιαυ
ζωτικός	39,20	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,10	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
ἡδονή	40,14	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,17	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,20	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,33	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
ἡσων	39,20	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
ἡχος	39,4		κθιαυ	κθιαυ
ἡχή	39,4		κθιαυ	κθιαυ
θαλάσσιος	39,14	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θάλλω	40,33	κθιαυ	κθιαυ	p.p. κθιαυ
θαῦμα	40,29	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θαυμαστός	40,30	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θαυματουργέω	40,18	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θεά	40,8	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,38	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θεολογία	27,3	κθιαυ		κθιαυ
	27,6 ⁴⁸	κθιαυ		κθιαυ
				κθιαυ
θεολόγος	27,7	κθιαυ		κθιαυ
	27,9	κθιαυ		κθιαυ
θεοφάνια	27,9	κθιαυ		κθιαυ
θεός (-ομαι)	40,42	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θεραπεία	39,9	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θεραπευτής	39,9	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,12	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θεωρητῶς	40,8	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θηλύνω	27,9	κθιαυ		κθιαυ
	40,38	κθιαυ	κθιαυ	ετρα. κθιαυ
θηρίον	40,45	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θησαυρίζω	40,33	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
θριαμβεύω	40,27	κθιαυ	κθιαυ / κθιαυ	κθιαυ
θυρεός	40,16	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
ιδιότροπος (-ῶς)	40,6	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
ἵππος	27,5	κθιαυ		κθιαυ
ισοτιμία	40,18	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
ιστορέω (-ομαι)	40,30	ετρα. κθιαυ	ετρα. κθιαυ	κθιαυ
ισχύω	40,16	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,16	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,33	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
καθάπερ	27,5	κθιαυ		κθιαυ
κάθαρσις	39,3		κθιαυ	κθιαυ
	39,8	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	39,15	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,7	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,18	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ

⁴⁸ Mais plus haut en 27,4, le mot est rendu par κθιαυ en S1 et S2, et le verbe θεολογέω est traduit par κθιαυ en S1 et S2.

Grec	PG	S1	Sm	S2
καθεύδω	40,29 40,13 ⁴⁹ 40,13	ܩܘܘܥܐ ܥܥܥ ܩܘܘܥܐ	ܩܘܘܥܐ ܥܥܥ ܩܘܘܥܐ	ܩܥܘܐ ܩܘܘܥܐ ܥܥܥ
καινοτομέω (-ομαι)	39,13	ܥܥܥܕܐܩ ܩܘܘܥܐܩܥܐ	ܩܘܘܥܐܩܥܐܥܥܩܐ	etpa. ܥܘܕܐܩܥܐ
καίπερ	27,5	ܩܥܥܐܩܥܐ		ܥܘܕܐܩܥܐ
καιρός	40,10	ܩܥܐܐ	ܩܥܐܐ	ܩܥܐܐ
καίτοιγε	27,8	ܩܥܐܐ		ܩܥܐܐܩܥܐ
καίω	40,6	af. ܩܥܐܐܩܥܐ	af. ܩܥܐܐܩܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐ
κακοδαίμων	39,3 39,3		ܩܥܐܐܩܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐ
κακοδοξία	38,16	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐ		ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
κακουργία	40,20	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
κακοῦργος (-ως)	40,21	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
καλός	27,4 40,18	ܩܥܐܐܩܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐ		ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐ
(-ῶς)	27,4 39,9	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ		ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
	40,32	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
κάλυμμα	39,9 40,4	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
καπηλικός	40,20	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
καρποφόρεω	39,9	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ af.	af. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	pa. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
καρπύω	40,24	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
καταβάλλω	27,7	af. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ		ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
κατάγωνσις	39,18	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κατάγγω	39,18	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
καταδρομή	39,10	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
καταγίς	40,36	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
καταλαμβάνω (-ομαι)	39,2		ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	etpa. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κατάλυσις	40,3	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
καταμανθάνω	40,20	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	etpa. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
καταπιέζω (-ομαι)	27,3	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ etpa.		ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κατάσχεσις	40,35	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κατατρύφω (-ομαι)	39,5		etpa. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	etpa. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
καταφέρω	40,10	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ
καταφεύγω	39,7	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	af. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐ	etpa. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
καταψύχω (-ομαι)	40,11	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κατέχω	40,38 40,32	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κενός	40,46	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κεραυνός	39,4	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κεφάλαιος	38,16 39, 11 40,18	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κηρύσσω p.	40,26	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κίνησις	39,5 39,8		ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κόκκινος	39,20	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κολακεία	27,9	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ		ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κολάζω	38,12	pa. ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ		ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ
κόλασις	39,5 40,9 40,27	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ	ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ ܩܥܐܐܩܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐܥܥܐ

⁴⁹ Dans une citation biblique (Eph 5,14).

Grec	PG	S1	Sm	S2
κομπός	27,1	כּוּבִּיט		p. צױזױהכ
κομπεία	27,3	כּוּבִּי		כּוּבִּי
κόπος	40,24	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט	כּוּבִּי
κόπρος	39,15	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
κόρος	27,4	כּוּבִּי		כּוּבִּיט
(< κορέννυμι)				
κόσμιος	27,5	כּוּבִּיט		כּוּבִּיט
κοσμότης	27,5	כּוּבִּיט		כּוּבִּיט
κουρόσυνος	40,1	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט
κοῦφος	27,9	כּוּבִּיט		כּוּבִּיט
	39,15	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט
	40,17	pa. כּוּבִּי	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט
		p.p.		
κουφότης	39,19	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט
κράσπεδον	40,33	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט	כּוּבִּי
κρατέω	40,16	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
κρείσσω	38,15	כּוּבִּי		כּוּבִּי
	40,19	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
	40,26	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
	40,28	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
	40,36	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
	40,45	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
κρημνίζω	40,14	af. כּוּבִּי	af. כּוּבִּי	כּוּבִּי
κρότος	39,4		כּוּבִּי	כּוּבִּי
κυκλικός	40,5	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט	כּוּבִּיט
κόλυμα	40,27	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
λαμβάνω	38,11	כּוּבִּי		כּוּבִּי
	39,1		כּוּבִּי	כּוּבִּי
	39,1		כּוּבִּי	כּוּבִּי
	39,12	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
	40,5	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
	40,21	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
	40,26	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
	40,37	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
λαμπηδών	39,9	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
λάμπις	40,37	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
λανθάνω (-ομαι)	27,5	כּוּבִּי		כּוּבִּי
ληστής	40,24	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
λίχνος	38,12	כּוּבִּי		כּוּבִּי
λοβός	40,40	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
(λ. ἥπατος)				
λόγιον	27,9	כּוּבִּי		כּוּבִּי
λογισμός	27,4	כּוּבִּי		כּוּבִּי
	40,16	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
λόγος	39,2		כּוּבִּי	כּוּבִּי
λυσιτελής	38,12	כּוּבִּי		כּוּבִּי
μαθητεία	40,44	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
μαθητεύω	40,45	af. כּוּבִּי	af. כּוּבִּי	כּוּבִּי
μακάριος	27,8	כּוּבִּי		כּוּבִּי
μαλακός (-ῶς)	40,38	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
μάλα (-ιστα)	39,10	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
μεγαλόδωρος	40,27	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
μεγαλοπρεπής	40,3	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
		כּוּבִּי		
μεγαλοουργία	38,11	כּוּבִּי		כּוּבִּי
		כּוּבִּי		
μεθέλω	39,7	כּוּבִּי	כּוּבִּי	af. כּוּבִּי
	40,11	pa. כּוּבִּי	pa. כּוּבִּי	pa. כּוּבִּי
μειώω (-ομαι)	40,41	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
μελάνωσις	40,19	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
μέλλησις	40,25	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי
μένω	39,12	pa. כּוּבִּי	pa. כּוּבִּי	pa. כּוּבִּי
	40,24	כּוּבִּי	כּוּבִּי	pa. כּוּבִּי
(p.)	40,38	כּוּבִּי	כּוּבִּי	pa. כּוּבִּי
μέρος	40,34	כּוּבִּי	כּוּבִּי	כּוּבִּי

Grec	PG	S1	Sm	S2
μέσος	40,6	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μεταδίδωμι	27,5	af.ܕܦܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܐ
	39,18	pa.ܦܫܘܢܐ	pa.ܦܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܐ
μετάθεσις	40,3	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μεταλαμβάνω	40,31	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
	40,46	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
(-ομαι)	38,12	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
μεταληπτός	38,12	p.ܡܫܘܫܐ		p.ܡܫܘܫܐ
μεταπίπτω	39,12	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
	39,12	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
	39,12	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μεταποιέω (-ομαι)	40,42	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μετάρσιος	27,9	ܡܫܘܫܐ		p.ܡܫܘܫܐ
μετεγγράφω	40,44	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
(-ομαι)				
μετρέω	39,5		af.ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μέτριος	27,3	ܡܫܘܫܐ		pa. p.p.ܡܫܘܫܐ
(-ως)	39,20	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μηδαμῶς	27,5	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
μηκέτι	40,33	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μίμησις	39,7	ܡܫܘܫܐ	⁵⁰ ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μιμνήσκω (-ομαι)	27,7	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
μικρολογία	40,34	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μικρολόγος	27,10	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
	39,16	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μικρός	40,19	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μισανθρωπία	39,19	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
		ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
μολύνω (-ομαι)	39,17	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
	40,38	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
		pa.		
μόλυσμα	40,7	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μορφώω (-ομαι)	39,17	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μόχθος	40,20	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μῦθος	27,9	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
μυσταγωγία	40,11	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	² ܡܫܘܫܐ
μύστις	38,11	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
	39,2		ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
μώλωψ	39,17	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
ναυαγέω	40,11	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
		ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
	40,12	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
νεῦσις (< νεύω)	38,11	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
νεύω	27,7	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
νοέω (-ομαι)	38,11	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
	40,5	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
	40,41	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
νόημα	40,10	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
νομίζω	38,15	ܡܫܘܫܐ		af.ܡܫܘܫܐ
νυμφοστόλος	40,18	ܡܫܘܫܐ	pa. p.ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
		pa. p.		
νοθής	40,24	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
ξαίνω (-ομαι)	39,4		ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
ξέω	27,7	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
ξύλον	38,12	ܡܫܘܫܐ		ܡܫܘܫܐ
	39,7	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
ὄγκος	39,16	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ
ὀδοιπόρος	40,24	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ	ܡܫܘܫܐ

⁵⁰ Le ms. lit en réalité ܡܫܘܫܐ qui doit être considéré comme une erreur pour ܡܫܘܫܐ.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ὄδυρμός	39,18	ὄδωρ	ὄδωρ	ὄδωρ
οἰκονομέω (-ομαι)	38,11	εἰπα.ἰσθῆν		εἰσθῆν
οἶκος	40,9	ὄκωι	ὄκωι	ὄκωι
οἶος	27,4	p.μωρ		p.p.κ
	27,8	p.μωρ		p.p.κ
ὄκνος	40,31	ὄκωρ	ὄκωρ	ὄκωρ
ὀλίγος	40,5	ὀλίω	ὀλίω	ὀλίω
ὀμίλιω	39,10	ὀμίω	ὀμίω	ὀμίω
	39,13	ὀμίω	ὀμίω	εἰπα.ὀμίω
ὅμοιος	39,16	ὀμῶν.ἰσθῆν	p.ὀμ.ὀμῶν	p.ὀμ.ὀμῶν
ὁμολογία	40,8	ὀμῶν.ἰσθῆν	ὀμῶν.ἰσθῆν	ὀμῶν.ἰσθῆν
	40,8	ὀμῶν.ἰσθῆν	ὀμῶν.ἰσθῆν	ὀμῶν.ἰσθῆν
ὁμοούσιος	40,43	ὀμῶν.ἰσθῆν	p.ὀμῶν.ἰσθῆν	p.ὀμῶν.ἰσθῆν
ὁμοουσιότης	40,41	ὀμῶν.ἰσθῆν	ὀμῶν.ἰσθῆν	ὀμῶν.ἰσθῆν
ὁμώνυμος	39,12	ὀμῶν.ἰσθῆν	p.ὀμῶν.ἰσθῆν	p.ὀμῶν.ἰσθῆν
ὀνομαστήρια	40,1	ὀμῶν.ἰσθῆν	ὀμῶν.ἰσθῆν	ὀμῶν.ἰσθῆν
ὄντως	40,12	ὄντως.ἰσθῆν	ὄντως.ἰσθῆν	ὄντως.ἰσθῆν
	40,16	ὄντως.ἰσθῆν	ὄντως.ἰσθῆν	ὄντως.ἰσθῆν
	40,27	ὄντως.ἰσθῆν	ὄντως.ἰσθῆν	ὄντως.ἰσθῆν
ὄξυς	40,39	ὄξωι	ὄξωι	ὄξωι
ὀργίζω (-ομαι)	40,39	εἰπα.ὀργῆν	εἰπα.ὀργῆν	ὀργῆν
ὀρμητήριον	39,7	ὀρμῆν.ἰσθῆν	ὀρμῆν.ἰσθῆν	ὀρμῆν.ἰσθῆν
ὀσφῦς	40,40 ⁵¹	ὀσφῶν	ὀσφῶν	ὀσφῶν
οὐρία	40,12	ὀσφῶν.ἰσθῆν	ὀσφῶν.ἰσθῆν	ὀσφῶν.ἰσθῆν
ὄψις	40,46	ὄψω	ὄψω	ὄψω
	27,3	ὄψω		ὄψω
	27,7	ὄψω		ὄψω
	40,6	ὄψω	ὄψω	ὄψω
	40,10	ὄψω	ὄψω	ὄψω
	40,41	ὄψω	ὄψω	ὄψω
ὄψον	40,38	ὄψω	ὄψω	ὄψω
παιδαγωγία	40,18	παιδαγῶν.ἰσθῆν	παιδαγῶν.ἰσθῆν	παιδαγῶν.ἰσθῆν
παίδευσις	27,1	παιδαγῶν.ἰσθῆν		παιδαγῶν.ἰσθῆν
παιδίον	39,4		παιδίω	παιδίω
παιδοκτονία	38,18	παιδῶν.ἰσθῆν		παιδῶν.ἰσθῆν
πανηγυρίζω	40,1	πανηγύρῳ	πανηγύρῳ	πανηγύρῳ
πανήγυρις	38,16	πανηγύρῳ		πανηγύρῳ
	38,17	πανηγύρῳ		πανηγύρῳ
παντελής	40,32	παντελῆ	παντελῆ	παντελῆ
πάντοτε	27,4	παντελῆ		παντελῆ
παράδοξος	40,43	παράδοξῳ	παράδοξῳ	παράδοξῳ
παραινέω	40,18	παραίνω	παραίνω	af.,ἰσθῆν
παρακαταθήκη	40,41	παρακαθῆν	παρακαθῆν	παρακαθῆν
παραλαμβάνω	40,30	παραλαμβάνω	παραλαμβάνω	παραλαμβάνω
παραπλήσιος	40,30	παραπλήσιω	παραπλήσιω	p.παραπλήσιω
παρατείνω	40,29	παρατείνω	pa.,ἰσθῆν	pa.,ἰσθῆν
παρατρέχω	40,14	παρατρέχω	παρατρέχω	παρατρέχω
πάρεμι (< εἰμί)	40,12 ⁵²	παραεἰμί	παραεἰμί	παραεἰμί
	40,46	παραεἰμί	παραεἰμί	παραεἰμί
παρεμπίπτω	40,26	παραεἰμί	παραεἰμί	παραεἰμί
παρέρχομαι	39,14	παραεἰμί	παραεἰμί	παραεἰμί
παρήμι (-εναί)	40,33	παραεἰμί	παραεἰμί	παραεἰμί
πάρεργος (-ως)	40,1	παραεἰμί	παραεἰμί	παραεἰμί
παροράω	39,13	παραεἰμί	παραεἰμί	af.,ἰσθῆν
πάσχα	40,24	πάσχα	πάσχα	πάσχα
	40,30	πάσχα	πάσχα	πάσχα
	40,30	πάσχα	πάσχα	πάσχα

⁵¹ Mais juste un peu plus haut en 40,40, les trois versions lisent ὀσφῶν.

⁵² Mais en 40,12 juste après, les trois versions ont παρ.

Grec	PG	S1	Sm	S2
πάσχω	40,40	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	27,6	ܩܘܢܩܘܢܐ		ܩܘܢܩܘܢܐ
	39,4		ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	39,9	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	39,9	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	39,18	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,16	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,25	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
περιαστράπτω	40,6	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܢܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܢܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,6	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܢܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܢܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,36	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܢܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܢܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܢܐ
περιβομβέω (-ομαι)	27,2	ܩܘܢܩܘܢܐ		ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,37	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
περιλαμβάνω	39,18	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
περιλάμπω (-ομαι)	40,41	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	27,10	ܩܘܢܩܘܢܐ		ܩܘܢܩܘܢܐ
περίοδος	40,5	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,35	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
περιπλάνησις	39,10	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
περισπούδαστος	40,15	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
περιφορά	40,27	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πιέζω (-ομαι)	39,3	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πιθανότης	40,40	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πιμελή	39,4	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πλανάω	40,35	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πλάνη	39,8	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πλαστός	40,16	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πλείων (τὸ -στον)	40,40	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πλεονεξία	39,19	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πλήθος	40,29	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πλήρωσις	39,8	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πλόος	39,14	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πόθος	38,10	ܩܘܢܩܘܢܐ		ܩܘܢܩܘܢܐ
	39,8	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,12	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,36	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,26	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,38	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
ποιέω (-ομαι)	40,16	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πολεμέω	40,37	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πολέμιος	40,4	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πολυειδής	38,11	ܩܘܢܩܘܢܐ		ܩܘܢܩܘܢܐ
πολυτέλεια	39,19	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	38,10	ܩܘܢܩܘܢܐ		ܩܘܢܩܘܢܐ
πορεύω (-ομαι)	40,14	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πράσσω	40,22	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πρεσβεύω	27,5	ܩܘܢܩܘܢܐ		ܩܘܢܩܘܢܐ
προβάλλω	40,10 ⁵³	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,16	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
προέχω	39,14	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
	40,26	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
πρόθυρον	40,16	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
προκάμνω	40,20	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ
προκαταλαμβάνω	40,15	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ	ܩܘܢܩܘܢܐ

⁵³ Mais en 40,10, trois lignes plus haut, les trois versions ont ܘܝܘܢܐ.

Grec	PG	S1	Sm	S2
προάγω	40,12	af. ܐܘܪܐ	af. ܐܘܪܐ	pa. ܘܐܘܪܐ
προσάπτω (-έον)	38,12	ܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐ p.		p., ܘܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐ etpa.
προσβάλλω	39,13 40,10 ⁵⁴ 40,10 40,35	pa. ܕܘܪܐ etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐ pa. ܕܘܪܐ pa. ܕܘܪܐ etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐ pa. ܕܘܪܐ pa. ܕܘܪܐ pa. ܕܘܪܐ
προσβολή	40,28	?ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ
προσεξέταζω	27,8	ܘܐܘܪܐܘܢܐ pa.		af., ܘܐܘܪܐܘܢܐ pa.
προσέρχομαι	40,31	ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐܘܢܐ
προσκακοπαθέω	39,17	ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ	etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ
προσκνύομαι	27,1	ܘܐܘܪܐ		ܘܐܘܪܐ
προσλαμβάνω	39,13 40,31	ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ
προσομιλέω	39,9 39,9	pa. ܕܘܪܐ pa. ܕܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ
προσπιδάω	40,31	pa. ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ bis	pa. ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐܘܢܐ
προσπίπτω	40,31	pa. sic ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ/ܘܐܘܪܐ	⁵⁵ ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ
προσρίπτω	40,31	ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ
προστάσις	40,41	ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ
προτελέω	39,10	ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܘܐܘܪܐܘܢܐ	etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ
προτρέχω	39,15 ⁵⁶	ܘܐܘܪܐܘܢܐ etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܘܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ etpa., etpe.	ܘܐܘܪܐܘܢܐ
προφαίνω	39,10	pa. ܘܐܘܪܐ	pa. ܘܐܘܪܐ	pa. ܘܐܘܪܐ
πρωτόγονος	40,6 ¹ 40,6 ²	ܘܐܘܪܐܘܢܐ ܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ
πρῶτος (-τον)	38,9 27,7	ܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ		ܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ
πτωχεύω	40,31 40,34	ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ ܐܘܪܐܘܢܐ
πυρόω (-ομαι)	40,10	ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ	p. ܘܐܘܪܐ
πύρωσις	40,9	ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ
ράδιος (-ως)	40,19	ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܘܐܘܪܐ
ράντιζω (-ομαι)	40,19	ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܘܐܘܪܐܘܢܐ
ρεύστός	39,18	ܐܘܪܐܘܢܐ	(ܘܐ) p. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	(ܘܐ) p. ܘܐܘܪܐܘܢܐ
ρόμφαία	39,16	ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ
ρύπτικος	40,11	af. p. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	af. p. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	p. ܘܐܘܪܐ
σαθρός	27,5	ܐܘܪܐܘܢܐ		ܐܘܪܐܘܢܐ
σάρκωσις ⁵⁷	38,3 40,2	ܐܘܪܐܘܢܐ ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ
σαφής (-ῶς)	40,10	ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܘܐܘܪܐܘܢܐ
σβέννυμι (-μαι)	40,10	etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	ܘܐܘܪܐ
σέβομαι	39,6	etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ	etpa. ܘܐܘܪܐܘܢܐ
σειρά	40,33	?ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ
σεισμός	40,14	ܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ
σημείωσις	40,4	ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ
σιωπή	39,5		ܐܘܪܐܘܢܐ	ܐܘܪܐܘܢܐ
σκιαγραφέω	40,6	ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ	ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐܘܢܐ

⁵⁴ Mais en 40,10, quelques lignes plus loin, les trois versions lisent ܕܘܪܐ pa.

⁵⁵ Dans l'édition du *Discours* 40 (p. 141, l. 39), nous avons édité par erreur ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ (raptatus est) au lieu du correct ܘܐܘܪܐ ܘܐܘܪܐ (prostratus est).

⁵⁶ Mais en 39,15, à la ligne précédente, les trois versions lisent ܘܐܘܪܐܘܢܐ.

⁵⁷ Σάρξ et ses autres dérivés (ἄσαρκος, σαρκῶ, σαρκικός, σαρκίον) sont tous traduits sur ܐܘܪܐ et ses dérivés (ܐܘܪܐܘܢܐ, ܐܘܪܐܘܢܐ, ܐܘܪܐܘܢܐ), sans qu'aucune particularité ne puisse être relevée.

Grec	PG	S1	Sm	S2
σοφίζω (-ομαι)	40,32	etpa. ρσώθιν	etpa. ρσώθιν	κ'ασ ρσώσιν
σόφισμα	39,5		κσ'σ	κσ'σ
σοφιστής	27,1	ρσώσθ		ρσώσθ
	40,10 2	κσ'σ	κσ'σ	pa. p.σ'σ
σπάνιος	39,14	κ'σ'σ, σ'θ κ'ασ ρσ'σ	κ'σ'σ	κ'σ'σ
σπαραγμός	39,5		κσ'σ	κσ'σ
σπαράσσω	27,6	pa. σ'σθ		σ'σθ
σπινθήρ	27,5	κ'θ'σ'σ		κ'θ'σ'σ
σπλάγγχνον (-α)	27,2	κσ'σ		κσ'σ
σπουδάζω	40,22 ²	σλ κ'ασ κσ'σ	κσ'σ σλ κ'ασ	σ'σ
στερρός	27,3	pa. p.p. ιιθ		κσ'σ
	40,6	pa. p.p. ιιθ	κσ'σ	κσ'σ
στοιχειόω	39,8	pa. ,ιθ	pa. ,ιθ	etpa. σ'σθ'θ'κ
στολή	40,17	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συγγραφή	40,31	κσ'σ	κσ'σ	κ'θ'σ'κ
συγκαλύπτω (-ομαι)	38,8	etpa. ρσώθιν		etpa. ρσώθιν
συγκλεισμός	40,24	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συζεύγνυμι	40,30	κ'σ	κ'σ	pa. κ'σ
σύζυγος	40,36	κ'σ ισ	κ'σ ισ	κ'σ ισ
συκομορέα	39,9	κ'θ'σ'σ κ'θ'θ	κ'θ'σ'σ κ'θ'θ	κσ'σ
συμβαίνω	27,5	κσ'σ		etpa. κ'σ'θ'κ
σύμμετρος	40,6	κ'θ'σ'σ	κ'θ'σ'σ	pa. p.p. σ'σθ
συμπανηγυρίζω	38,17	pa. κ'σ κσ		κσ'σ κσ'σ
συμπαράλαμβάνω (-ομαι)	40,19	κσ'σ κσ'σ	κσ'σ κσ'σ	κσ'σ κσ'σ
συμπίπτω	40,28	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συμπληρώω (-ομαι)	38,9	κσ'σ θ'κ		etpa. κσ'θ'κ
συμπλήρωσις	38,10	κσ'σ		κσ'σ
σύμπτωμα	40,14	κσ'σ	κσ'σ	p. κσ'σ
	40,15	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συνάγω	40,45	pa. κσ	pa. κσ	af. σ'σθ'κ
συναίρέω	40,41	κσ'σ σ'σ	κσ'σ σ'σ	pa. κσ
συνάλλαγμα	40,27	κσ'σ	κσ'σ/κσ'σ	κσ'σ
συναναστράπτω	39,14	κσ'σ af. κ'σ'κ	af. κ'σ'κ κσ'σ	κσ'σ κσ'σ af.
συνανέρχομαι	40,2	κ'σ	κ'σ	κ'σ
συνάπτω	38,15	pa. κσ		af. κσ'κ
συναρμοολογέω (-ομαι)	40,39	etpa. κσ'θ'κ	etpa. κσ'θ'κ	etpa. κσ'θ'κ
συναρμοστής	40,18	κσ'σ	κσ'σ	κ'σ
συναρπάζω	27,2	κσ'σ		κσ'σ
συνέδριον	27,9	κσ'σ		κσ'σ κσ'σ
σύνειμι (< εἶμι)	38,8	κ'θ'κ κσ'σ		etpa. κσ'θ'κ
σύνειμι (< εἶμι)	40,46	κσ'σ κ'σ	κσ'σ κ'σ	κσ'σ κ'σ
συνεισέρχομαι	40,46	κσ'σ κσ'σ	κσ'σ κσ'σ	κσ'σ κσ'σ
συνεκδημία	40,3	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συνήμι	40,28	κσ'σ	κσ'σ	etpa. κσ'θ'κ
συνόμιλος	40,18	p. κσ'κ	p. κσ'κ	κσ'σ ισ
σύντροφος	27,2	κσ'σ		κσ'σ
σύρω (-ομαι)	39,9	κσ'σ θ'κ	κσ'σ θ'κ	κσ'σ
σύστημα	38,10	κσ'σ		κσ'σ
σφενδονάω	40,43	κσ'σ κσ'σ	κσ'σ κσ'σ	pa. κσ'σ
σφραγίζω (-ομαι)	40,15	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
	40,18	κσ'σ θ'κ	κσ'σ θ'κ	κσ'σ θ'κ
σφραγίς	40,18	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
σχολάζω	27,3	κσ'σ		κσ'σ
σφύζω (-ομαι)	40,19	etpa. κσ'θ'κ	κσ'σ θ'κ/κσ'θ'κ	κσ'σ θ'κ

Grec	PG	S1	Sm	S2	
σῶμα	27,3	σωμα		σωμα	
	27,3	σωμα		σωμα	
	27,6 ⁵⁸	σωμα		σωμα	
	27,10	σωμα		σωμα	
	39,9	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,1	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,11	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,11	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,11	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,13	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,26	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,33	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,39	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,40	σωμα	σωμα	σωμα	
	40,45	σωμα	σωμα	σωμα	
	σωματικός (-ῶς)	39,14	σωματικος	σωματικος	σωματικος
		39,16	σωματικος	σωματικος	σωματικος
σώφρων	39,14	σωφρων	σωφρων	σωφρων	
	40,19	σωφρων	σωφρων	σωφρων	
ταλαντεύω	40,42	ταλαντευω	ταλαντευω	pa. ταλαντευω	
ταμίας	40,29	ταμιος	ταμιος	ταμιος	
ταπεινότης	38,11	ταπεινοτης		ταπεινοτης	
	39,13	ταπεινοτης	ταπεινοτης	ταπεινοτης	
ταπεινώσις	39,17	ταπεινωσις	ταπεινωσις	ταπεινωσις	
τειγίζω (-ομαι)	40,10	τειγισω	τειγισω	pa. p.p. τεγιγισα	
τελειοποιός	40,26	τελειοποιος	p. τελειοποιος	τελειοποιος	
		p. τελειοποιος			
τέλειος	38,12	τελειος		τελειος	
	40,35	τελειος	τελειος	τελειος	
	40,40	τελειος	τελειος	τελειος	
(τὸ τέλειον)	40,44	τελειον	τελειον	τελειον	
(τελείως)	40,27	τελειως	τελειως	τελειως	
(τελέως)	40,28	τελειως	τελειως	τελειως	
τελειότης	39,14	τελειοτης	τελειοτης	τελειοτης	
τελείωσις	40,18	τελειωσις	τελειωσις	τελειωσις	
τελετή	39,4	τελετη	τελετη	τελετη	
	39,6	τελετη	τελετη	τελετη	
τέλος	40,24	τελος	τελος	τελος	
τελωνέω	39,9	τελωνεω	τελωνεω	pa. τελωνεω	
τέμνω	40,7	τεμνω	τεμνω	τεμνω	
τερατεία	27,8	τερατεια		τετατεια	
τερατεύομαι	27,10	τερατευομαι		τετατευομαι	
τερπνός (τὸ -όν)	40,20	τερπνος	τερπνος	τερπνος	
		τερπνος			
τήξις	40,9	τηξις	τηξις	τηξις	
τήρησις	39,8 ¹	τηρησις	τηρησις	τηρησις	
	39,8 ²	τηρησις	τηρησις	τηρησις	
τρανός	39,20	τρανος	τρανος	τρανος	
τραῦμα	40,31	τραυμα	τραυμα	τραυμα	
τραυματίας	40,31	pa. p.p. τραυματισα	pa. p.p. τραυματισα	pa. p.p. τραυματισα	
τροφή	38,12	τροφη		τροφη	
τρυφάω	39,20	τρυφαω	etpa. τρυφαω	pa. τρυφαω	
		etpa.			
τυγχάνω (τυχόν)	39,7	τυχανω	τυχανω	οδευω	
	39,14	τυχανω	τυχανω	τυχανω	
	39,18	τυχανω	τυχανω	τυχανω	
	40,12	τυχανω	τυχανω	οδευω	
	40,19	τυχανω	τυχανω	οδευω	
	40,20	τυχανω	τυχανω	οδευω	
	40,21	τυχανω	τυχανω	οδευω	

⁵⁸ Mais en 27,7, S1 et S2 ont τηξις.

Grec	PG	S1	Sm	S2
	40,22	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,22	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,22	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,23	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,27	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,27	ܟܘܣܘܫ	ܟܘܣܘܫ	ܘܢܐܟ
	40,26	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,31	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,31	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,34	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܨܟܐܟ
	40,34	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
τυραννέω (-ομαι)	40,24	ܐܦܬܐ. ܝܚܕܝܟܐ	ܐܦܬܐ. ܝܚܕܝܟܐ	ܦܫܘܕܝܟܐ
τύρανος	39,4		ܟܘܣܘܫܐ	ܟܘܣܘܫܐ
τύφος	39,18	ܟܕܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܘܟܘܫܐܝ
ύλη	27,2	ܟܘܣܘܫ		ܟܟܘܫܐܝ
ύμνέω	38,17	ܦܐ. ܝܘܝ		ܦܐ. ܘܠܘܐ
ύμνωδία	40,46	ܟܘܫܘܫܐ	ܟܕܘܫܘܫܐܝ	ܟܘܫܘܫܐܝ
ύπεραίρω (-ομαι)	40,39	ܝܚܕܝܟܐ	ܝܨܕܝܟܐ	ܝܨܐ
ύπεραναβαίνω	39,8	ܘܠܐ ܝܨܐ	ܘܠܐ ܟܘܣܘܫ	ܘܠܐ ܝܨܐܝܟܐ ܐܦܬܐ.
ύπερασπίζω	40,18	ܘܠܘ ܦܘܣܘ	ܘܠܘ ܦܘܣܘ	ܦܐ. ܝܕܘܫܐ
ύπερβάλλω	39,6	ܐܦܬܐ. ܝܕܘܫܝܟܐ	ܘܕܘܫܝܟܐ	ܐܦ. ܘܠܐܝܟܐ
ύπερβολή	40,41	ܟܕܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܘܟܘܫܐܝ
ύπερκρατέω	40,10	ܦܐܠ	ܦܐܠ	ܦܐܠ
ύπεροπτικός	40,43	ܦ. ܦܝ	ܦ. ܦܝ	ܦܐ. ܦ. ܦ. ܘܠܘܐ
ύπνός	40,15	ܘܨܐ	ܘܨܐ	ܦܘܫܐ
ύπόδικος	40,8	ܟܘܫܐܝ ܕܘܫܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ ܕܘܫܘܫܐܝ	ܦܐ. ܦ. ܦ. ܘܨܐ
ύποξεύγνυμι	27,7	ܝܨܐ		ܦܐ
ύποκρατέω	40,21	ܦܐܠ	ܦܐ. ܝܨܐ	ܦܐܠ
ύποπιέζω	27,7	ܦܐ. ܦܘܫܐ		ܦܐ. ܝܨܐ
ύποχώρησις	40,11	ܟܕܝܟܐ ܟܘܫܐܝ, ܘܫܐ	ܟܕܝܟܐ ܟܘܫܐܝ, ܘܫܐ	ܟܕܘܫܝܟܘܫܐܝ, ܘܫܐܝ ܦܐ.
ύστερέω	40,46	ܘܫܘܕܝܟܐ	ܘܫܘܕܝܟܐ	ܘܫܘܫܐܝ
ύστεροβουλία	40,24	ܟܕܘܫܘܫܐܝ ܟܕܘܫܝܟܐ	ܟܕܘܫܝܟܐ ܟܕܘܫܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ ܕܘܫܘܫܐܝ
ύφρεις	40,41	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܐܝ
ύφίημι p.	40,22	ܘܨܐ	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ
	40,22	ܘܨܐ	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ
ύψηλός	27,9 ¹	ܟܘܫܐܝ		ܟܘܫܐܝ
	27,9 ²	ܟܘܫܐܝ		ܟܘܫܐܝ
	39,18	ܟܕܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܘܟܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܘܟܘܫܐܝ
φαιδρός	40,46	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ
	40,46	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ
φάρμακον	40,12	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ
	40,12	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ
	40,14	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ
φάσμα	39,5		ܟܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܘܫܐܝ ܘܫܐ
φαῦλος	40,14	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ
φέγγος	38,11	ܟܘܫܐܝ		ܟܘܫܐܝ
φειδωλία	40,35	ܟܕܘܫܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܘܫܐܝ	ܟܕܘܫܘܫܐܝ
φεύγω	40,12	ܘܨܐ	ܘܨܐ	ܘܨܐ
	40,12	ܘܨܐ	ܘܨܐ	ܘܨܐ
	40,27	ܘܨܐ	ܘܨܐ	ܐܦ. ܘܨܐܝܟܐ
φθέγγομαι	39,17	ܦܐ. ܘܠܘܐ	ܦܐ. ܘܠܘܐ	ܘܨܐ
φιλανδρία	27,7	ܕܘܫܐܝ		ܦܐܠܐ ܕܘܫܐܝ
		ܟܕܘܫܝܟܐ		
φιλέω	40,4	ܦܘܫܐ	ܦܘܫܐ	ܐܦ. ܦܘܫܐܝܟܐ
φιλοτιμέομαι	38,11	ܟܘܫܐܝ ܦܘܫܐ		ܐܦܬܐ. ܝܘܫܐܝܟܐ
φιλοτιμία	27,7	ܟܘܫܐܝ ܕܘܫܐܝ		ܟܘܫܘܫܐܝ ܕܘܫܐܝ
φιλότιμος	27,9	ܟܘܫܐܝ ܕܘܫܐܝ		ܦ. ܘܫܐܝܟܐ
	27,10	ܟܘܫܐܝ ܕܘܫܐܝ		ܟܘܫܘܫܐܝ ܕܘܫܐܝ
φλογίζω	40,36	ܘܨܐ	ܘܨܐ	ܐܦ. ܘܨܐܝܟܐ
φλόγιος	39,16	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ	ܟܘܫܐܝ
φλόξ	27,5	ܦ. ܘܨܐ		ܟܕܘܫܐܝܟܐ
φορά	38,8	ܟܕܘܫܐܝܟܐ		ܟܕܘܫܐܝܟܐ

Grec	PG	S1	Sm	S2
φορτίζω (-ομαι)	40,25	p.p. פִּלַּב	p.p. פִּלַּב	פִּלַּבֵּנִי p.p.
φρόνησις	40,17	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
φрукτωρία	40,5	פִּלְפִּלֵּנִי ⁵⁹	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
φυσάω	39,19	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
φῶς	39,1	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
	40,1	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
	40,3	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
φωταγωγία	39,20	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
φωτίζω (-ομαι)	39,14	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
φωτισμός	40,1	פִּלְפִּלֵּנִי ⁶⁰	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
	40,5	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
	40,24	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
	40,37	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χαμαί	27,3	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χαμευνία	40,31	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χαρακτηρίζω	39,12	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χαρίζομαι	40,12	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χάρις	40,18	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χάρισμα	40,4	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
	40,4	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χειμάρροος	40,27	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χειροτονέω	27,9	פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
χείρων	27,7	פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
	27,10	פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
χέρσος	40,27	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χόρτος	39,19	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χρεία	40,10	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
(χρείαν ἔχω)	39,15	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
	39,15	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χρεωφειλέτης	40,31	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χρή	39,8	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χρηματίζω	27,8	פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
χρηματιστής	40,11	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χρήσιμος	27,1	פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
χρῖσμα	40,15	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
(var.)				
χριστέμπορος	40,11	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
		פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
χριστοκάπηλος	40,11	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
		פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
χυμός	40,38	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χώρα	40,35	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
χωρέω	27,7	פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
χωρητικός	40,39	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
ψαλμωδία	27,7	פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
	40,46	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
ψεύδω (-ομαι) p.	40,37	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
		פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
ὠδίνω	39,4		פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
ὠθέω	39,8	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי	פִּלְפִּלֵּנִי
(-ομαι)	27,8	פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
		פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי
ὥσπερ	27,7	פִּלְפִּלֵּנִי		פִּלְפִּלֵּנִי

⁵⁹ Le verbe vient de פִּלַּב.

⁶⁰ Une note marginale signale la variante פִּלְפִּלֵּנִי.

Ce qui frappe d'abord, c'est la tendance en S2 à préférer une traduction étymologique. L'exemple le plus visible est celui des mots *θεολογία* et *θεολόγος*. On constate que les versions anciennes et moyennes ont l'habitude⁶¹ de translittérer les mots grecs en ܩܘܠܘܩܝܐ et ܩܘܠܘܩܝܐ respectivement, et que la version récente a recours à une traduction étymologique du mot grec en syriaque : ܩܘܠܘܩܝܐ ܕܠܘܘܐ et ܩܘܠܘܩܝܐ ܕܠܘܠܘܐ. On peut noter aussi le cas du mot *ἀλλόφυλος* rendu en S1 et Sm par ܩܘܠܘܩܝܐ et en S2 par ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ. Dans le cas du mot *ἄνοια* « déraison, sottise », il règne une certaine diversité dans les premières traductions : ܩܘܠܘܩܝܐ, ܩܘܠܘܩܝܐ, ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ ou ܩܘܠܘܩܝܐ, mais une uniformité en S2 qui traduit, en rendant le sens de l'alpha privatif, par ܩܘܠܘܩܝܐ ܕܘܠܘܐ « manque de réflexion ». La traduction de *εὐεργεσία* est aussi remarquable : ܩܘܠܘܩܝܐ et ܩܘܠܘܩܝܐ en S1 Sm, mais ܩܘܠܘܩܝܐ ܕܘܠܘܐ « acte de bonté » la plupart du temps en S2 (mais une fois ܩܘܠܘܩܝܐ). Dans cette même ligne, les mots composés en grec (deux substantifs ou une préposition/préverbe + substantif/verbe) sont rendus par deux mots syriaques. Quelques exemples suffiront :

- *αἰμόρροια* « écoulement de sang » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܕܘܠܘܐ (S2)
- *ἀναγέννησις* – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἀνακαλέω* – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἀντιμετρέω* – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἀνάπλασις* « formation nouvelle » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)⁶²

On pourrait multiplier les exemples allant en ce sens. Mais il en est d'autres en sens contraire. Ainsi,

- *ἄνανδρος* « non viril, lâche » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1) et ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἄπρακτος* « qui ne fait rien » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) et ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἀρχέγονος* « né en premier, primitif » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1) et ܩܘܠܘܩܝܐ (Sm S2).

⁶¹ On a vu dans les notes qui accompagnent certains termes du tableau qu'il fallait bien se garder de systématiser. On parlera plutôt d'habitude ou de tendance à traduire tel terme grec de telle manière.

⁶² On reviendra plus loin sur cette traduction.

Il suffit de lire le tableau pour trouver de nombreux autres exemples. En voici deux autres extraits du *Discours 1* :

- κληροδότης « celui qui donne en héritage, testateur » est rendu selon l'étymologie en S1 par כְּלוּדִיָּהּ כְּלוּמָה, mais par un seul mot en S2 כְּלוּדִיָּהּ.
- De même pour le mot ἀρχέτυπος auquel correspondent כְּרִי כְּרִיָּהּ (en S1) et כְּרִיָּהּ (en S2).

Lüdtke avait affirmé que S2 écartait les mots empruntés au grec pour les remplacer par des mots de formation sémitique. Quelques exemples viennent d'être vus. Voici d'autres cas relevés pour les discours 27, 38-40⁶³ :

- ἀνάγκη « nécessité » - כְּוָרָה (S1 Sm) et כְּוָרָה (S2)
- ἀσχήμων « difforme, inconvenant » - כְּוָרָה כְּוָרָה (S1 Sm, < σχῆμα) et כְּוָרָה (S2)
- γεωμέτρης « géomètre » - כְּוָרָה (S1 Sm) et כְּוָרָה (S2, traduction étymologique)
- γίγας « géant » - כְּוָרָה (S1) et כְּוָרָה (S2)
- διαλεκτικός « habile à discuter » - כְּוָרָה (S1) et כְּוָרָה (S2 « habile »)
- ἐκ διαμέτρου « dans une direction diamétralement opposée » - כְּוָרָה (S1 Sm : simple translittération !) et כְּוָרָה כְּוָרָה (S2 « dans une mesure égale »)
- ἐπισηφής « hasardeux, dangereux » - כְּוָרָה (S1 Sm < κίνδυνος) et כְּוָרָה כְּוָרָה (S2 « non assuré »)
- θεωρητῶς « visible » - כְּוָרָה (S1 Sm, < θεωρία) et כְּוָרָה (S2)
- λαμπηδών « clarté » - כְּוָרָה (S1 Sm) et כְּוָרָה (S2)
- παιδαγωγία « pédagogie » - כְּוָרָה (S1 Sm) et כְּוָרָה (S2)
- παρακαταθήκη « dépôt confié » - כְּוָרָה (S1 Sm, < παραθήκη) et כְּוָרָה (S2)
- σοφιστής « sophiste » - כְּוָרָה (S1) et כְּוָרָה (S2 « pervers »)
- ὕλη « matière » - כְּוָרָה (S1) et כְּוָרָה (S2)
- ὕμνωδία « chant d'hymnes » - כְּוָרָה (S1, < καλῶς) et כְּוָרָה (S2).

⁶³ On pourra en lire d'autres dans A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 20-23.

Mais il existe aussi bon nombre de cas où une traduction sémitique à l'origine (S1 Sm) a été remplacée par un décalque du grec en S2 :

- ἄθλησις « lutte » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2)
- ἀνομία « iniquité » – ܠܘܝܐܝ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܠܐ (S2, < νόμος, mais le mot grec avec ses dérivés a été profondément intégré dans la langue syriaque⁶⁴)
- ἄσπις « aspic, serpent venimeux » – ܠܘܝܬܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2)
- ἐνσημαίνω « signifier » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܠܐܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2, < τύπος, on pourrait faire ici la même remarque que pour le mot νόμος)
- ἐπαινέτης « qui loue, panégyriste » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2, < καλός)
- κεφάλαιος « principe, fondement » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (Sm S2 [aussi ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ « en résumé »])
- ληστής « voleur » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2)
- μετάρσιος « suspendu dans les airs » - ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2, < ἄήρ)
- ναυαγέω « faire naufrage » (en 40,12) – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2, < ναυαγέω)⁶⁵
- πάσχα « Pâques » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm « les Azymes ») et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2)
- σειρά « bandelette » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ? (S1) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (Sm S2)
- στολή « vêtement » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2)
- συζεύγνυμι « mettre sous le même joug » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2, < ζυγόν)
- σύζυγος « uni sous le même joug, marié » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2, < ζυγόν)
- τύραννος « tyran » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2).
- L'exemple le plus frappant est celui de la traduction des trois termes théologiques parmi les plus prégnants que sont ὁμοούσιος – ὁμοουσιότης « de même nature, consubstantialité » et ἕνωσις « unité ». Les deux premiers sont rendus par ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܝܢ en S1 (ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ étant le terme syriaque pour « nature »⁶⁶) et par ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܕܠܘܬܐܬܠܝܬܐ

⁶⁴ On le retrouve ainsi dans la traduction de αὐτονομία par ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm) ou ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܕܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2).

⁶⁵ Mais en 40,11 on lit chez tous un dérivé du verbe grec : ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S2).

⁶⁶ Concile de Chalcédoine (451) : ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ ܝܢ (« une personne en deux natures »). Dans sa communication au colloque de Rome (voir n. 1) intitulée « Finding a Voice for Chrysostom : The Syriac Versions of a Greek

en Sm S267. Le troisième par ܠܫܘܢܘܠܠ (S1) et ܠܫܘܢܘܘ (Sm S2). Voici ce qu'en dit A. de Halleux : « Dans les trois cas, le vocabulaire ancien, qui remonte à coup sûr aux origines de S1, se trouve remarquablement préservé dans le témoin jacobite qu'est le ms. T, alors que tous les autres l'ont déjà normalisé en fonction de la terminologie monophysite du vie s. Ces trois leçons de T autorisent donc à faire remonter la version syriaque des Discours au-delà de cette époque »⁶⁸.

Le traducteur de S2, parfois déjà celui de Sm, corrige aussi par endroits une mauvaise traduction antérieure :

- εἰλικρίνεια « pureté, limpidité » (Or. 1) - ܠܫܘܢܘܠܠ⁶⁹ « nouveauté » (S1) et ܠܫܘܢܘܘ (S2),
- ἡ πλοῦς εἷς τὸν θαλάττιον « (aussi vrai qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, ni une ligne le géomètre) ni une (unique) navigation l'homme de la mer » Or. 38,14] ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ (S1) – ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ (Sm S2). Sm et S2 (« et ce n'est pas un unique voyage en mer [qui fait] le marin ») ont corrigé S1 (« et ce

Preacher », J.W. Childers signale que le traducteur de Chrysostome utilise l'expression ܠܫܘܢܘܠܠ pour rendre le terme ὁμοούσιος. La traduction de Chrysostome en syriaque a été réalisée aux environs de 500, cf. J.W. CHILDERS, « Chrysostom's Exegetical Homilies », p. 513.

⁶⁷ « Il est (...) remarquable que T rende encore ὁμοούσιος en 417b12 [= 40,41] et en 420c1 [= 40,43], par le sémitisme ܠܫܘܢܘܠܠ de l'ancienne version du symbole de Nicée-Constantinople alors qu'on trouve déjà chez UV, W et X [= fg40a] le grecisme ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ. La révision monophysite du symbole syriaque dans les premières années du VI^e s. avait encore la forme ܠܫܘܢܘܠܠ, et ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ ne se généralisa dans la littérature théologique jacobite que dans le courant du même siècle. Dans ces conditions, la recension moyenne de la version syriaque des *Discours* grégoriens saurait difficilement être antérieure à la seconde moitié du VI^e s. » A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 13-14. A. de Halleux considère en outre que le remplacement de ܠܫܘܢܘܠܠ est vraisemblablement à mettre au compte de Philoxène de Mabbog. Ce dernier, dans ses premières œuvres, utilise encore l'expression ܠܫܘܢܘܠܠ, mais à partir de 500 il la remplace par ܠܫܘܢܘܠܠ. Ce n'est que plus tard que l'expression ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ, que Philoxène n'emploie cependant pas, s'imposera comme terme technique christologique. Voir A. DE HALLEUX, « La Philoxénienne », p. 301-302.

⁶⁸ A. de Halleux, « L'homélie baptismale », p. 25-26. Il en trouve une confirmation dans le fait qu'en 40,10 le ms. T semble avoir conservé l'ancienne acception féminine de l'Esprit Saint : πνεῦμα μὲν ἐστίν, ἀλλὰ διαλύον ὄρη « (oppose-lui l'Esprit Saint...) c'est un esprit, mais il fait fondre les montagnes »] ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ, ܠܫܘܢܘܠܠ ܠܫܘܢܘܠܠ : le verbe être (ܠܫܘܢܘܠܠ) est bien pourvu du suffixe masculin, mais le participe (ܠܫܘܢܘܠܠ) est au féminin : « cette faute d'accord trahissant peut-être un état du texte où le suffixe pronominal du verbe était, lui aussi, accordé au féminin ».

⁶⁹ Avec cette orthographe surchargée pour ܠܫܘܢܘܠܠ.

n'est pas le mât [qui fait] la navigation en mer »). La traduction de S1 provient vraisemblablement d'une mauvaise lecture de εις το[v] en ιστο[ς] « mât ».

Ou il l'améliore ou la rend plus précise :

- ἀνάπλασις « récréation, remodelage » - ܐܘܢܘܢ ܐܘܢܘܢܐ (S1 Sm) et ܐܘܢܘܢ ܐܘܢܘܢܐ (S2). Le traducteur de S2 fait une distinction entre πλάσμα « objet créé » et πλάσις « acte de créer » (dans le composé ἀνάπλασις « récréation, remodelage ») : Paul d'Édesse rend en effet le premier par ܐܘܢܘܢܐ et le second par ܐܘܢܘܢܐ. Les premiers traducteurs n'avaient pas fait cette distinction : ils n'utilisaient que le premier terme.
- ἐμπαθής « passible » - ܐܘܢܘܢܐ (S1 Sm) et ܐܘܢܘܢܐ (S2). Une explication du changement pourrait être que le premier adjectif est devenu un terme technique pour désigner le passif grammatical. Il n'était donc plus très adapté dans un contexte théologique. On pourrait rendre le second adjectif syriaque par « pénible ».
- χαρμόσυνα pluriel neutre de χαρμύσυνος « qui est un sujet de joie » - ܐܘܢܘܢܐ ܐܘܢܘܢܐ (S1) et ܐܘܢܘܢܐ (Sm), ܐܘܢܘܢܐ (S2). Le premier traducteur a utilisé deux substantifs (« joie et remerciement ») pour rendre l'adjectif neutre pluriel⁷⁰. La notion de gratitude n'apparaissant pas en grec, les deux traducteurs suivants n'ont retenu que le terme ܐܘܢܘܢܐ ; S2 le met même au pluriel pour mieux correspondre au grec.
- σάρκωσις « incarnation »] ܐܘܢܘܢܐ (S1) et ܐܘܢܘܢܐܘܢܐ (Sm S2). Il faut citer ici le commentaire de A. de Halleux : « T ne témoigne plus ici de l'archaïsme ܐܘܢܘܢܐ, que les traducteurs de Théodore de Mopsueste avaient peut-être créé en s'inspirant de l'expression ܐܘܢܘܢܐ ܐܘܢܘܢܐ de l'ancien symbole syriaque. Mais s'il emploie déjà le verbe ܐܘܢܘܢܐ de la version du même symbole révisée au début du VI^e s., il ne paraît pas encore connaître le terme technique ܐܘܢܘܢܐܘܢܐ courant dans la christologie monophysite du VI^e s. et qui apparaît dès la recension moyenne de S1 [= Sm] »⁷¹.

⁷⁰ A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 21, explique autrement cette leçon de S1 (représentée ici par le seul ms. T) en supposant que T a introduit ici une leçon marginale. A. de Halleux donne quelques exemples de ce phénomène, en particulier la double traduction de ἄξια en 40,26 (voir tableau) par ܐܘܢܘܢܐ ܐܘܢܘܢܐ. Le ms. T, bien qu'il conserve pour l'essentiel le libellé de la première version, présente par endroits une forme déjà quelque peu révisée.

⁷¹ A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 24. Il renvoie à A. DE HALLEUX, « La Philoxénienne », p. 303-305, 309-310.

- ἔλλαμψις « illumination » - ܠܘܥܘܡܘܬܐ et ܠܘܥܘܡܐ (S1), ܠܘܥܘܡܘܬܐ, ܠܘܥܘܡܐ et ܠܘܥܘܡܘܬܐܘܬܐ (Sm), ܠܘܥܘܡܘܬܐܘܬܐ seul (S2). Cet exemple peut être rapproché du précédent : c'est un substantif formé sur le participe passif qui est préféré pour exprimer le fait d'être illuminé (ou incarné, cf. ci-dessus). On constate que Sm utilise déjà le terme préféré par S2.
- σῶμα « corps » et ses dérivés] ܡܫܘܟܘܬܐ et ses dérivés (S1 Sm) et ܡܫܘܟܘܬܐ et ses dérivés (S2). C'est le corps du Christ qui est ici en jeu et c'est vraisemblablement sous l'influence de la liturgie (qui emploie ܡܫܘܟܘܬܐ pour désigner le corps du Christ : ܡܫܘܟܘܬܐ ܡܫܘܟܘܬܐ) que ܡܫܘܟܘܬܐ a été remplacé par ܡܫܘܟܘܬܐ.

Il y a néanmoins beaucoup d'exemples où nous ne pouvons plus percevoir les raisons du changement. Sans doute s'agit-il simplement du remplacement d'un terme ressenti comme vieilli par un terme plus courant à l'époque de la traduction⁷².

Voici quelques exemples qu'on pourrait multiplier à l'envi :

- πρὸς] dans le *Discours* 1 la version ancienne (S1) utilise toujours ܡܫܘܟܘܬܐ (S1) que la version récente (S2) remplace systématiquement par ܡܫܘܟܘܬܐ
- ἀναλογία « comparaison »] ܠܘܥܘܡܘܬܐ (« accord, concordance » S1 Sm) semble avoir été systématiquement remplacé en S2 par ܡܫܘܟܘܬܐ (« comparaison ») et par ܡܫܘܟܘܬܐ (« mesure »)
- ἀξία « valeur, dignité »] ܡܫܘܟܘܬܐ en S1 Sm⁷³, mais ܡܫܘܟܘܬܐ en S2
- ἀτιμάζω, ἀτιμία, ἄτιμος « mépriser, mépris, méprisable »] racine ܡܫܘܟܘܬܐ en S1 Sm, mais racine ܡܫܘܟܘܬܐ en S2
- δόξα « gloire »] ܡܫܘܟܘܬܐ en S1 Sm (et une fois sur six ܡܫܘܟܘܬܐܘܬܐ) mais ܡܫܘܟܘܬܐ en S2 (et une fois sur six ܡܫܘܟܘܬܐ)

⁷² On observe un phénomène identique dans les vieilles versions latines de la Bible : au vocabulaire africain ancien des premières traductions (*claritas, egenus, spado*, etc.) a été substitué, avec le temps, un vocabulaire plus en usage en Italie par exemple (*gloria, pauper, eunuchus*, etc.). C'est un phénomène courant dans toutes les langues : qu'on compare les traductions françaises de la Bible du 18^e et celles du 20^e siècle. Un des apports de l'étude du vocabulaire des versions syriaques de Grégoire de Nazianze est de nous donner un éclairage sur l'histoire de la langue, en mettant en lumière les termes ressentis comme vieillis et ceux davantage en usage au 7^e s. (à l'époque de Paul d'Édesse traducteur de S2).

⁷³ Le terme ܡܫܘܟܘܬܐ rend aussi χάρισμα en S1 (ܡܫܘܟܘܬܐ en Sm et ܡܫܘܟܘܬܐ en S2).

- δύναμαι « pouvoir » et δυνατός « puissant »] ܕܢܥܡܐ et ܕܢܥܡܐ en S1 Sm, mais ܕܢܥܡܐ en S2⁷⁴
- δῶρον « don »] ܕܘܪܘܢ en S1 Sm, mais ܕܘܪܘܢܐ en S2
- ἐργάζομαι « faire »] ܥܡܘܢ en S1 Sm, mais ܥܡܘܢ ou ܥܡܠ en S2
- ἡδονή « plaisir »] ܚܕܘܢܐ (en S1 (mais une fois sur quatre ܚܕܘܢܐܝ) Sm, mais ܚܕܘܢܐܝ en S2
- πανηγυρίς « fête » et πανηγυρίζω « fêter »] ܦܢܝܓܘܪܝܥ en S1 Sm, mais ܦܢܝܓܘܪܝܥ et ܦܢܝܓܘܪܝܥܐ en S2
- πάσχω « souffrir, se produire »] ܦܥܫܘܢ en S1⁷⁵, mais ܦܥܫ en S2 ; les deux verbes apparaissent en Sm, mais avec une prédominance pour le second
- πόθος « désir »] ܦܘܬܘܫ en S1 Sm, mais ܦܘܬܘܫܐ en S2
- φάρμακον « poison, remède »] ܦܐܪܡܐܩܘܢ en S1 Sm (« racine »), mais ܦܐܪܡܐܩ en S2.

Mais ce n'est pas seulement dans le vocabulaire que les différences apparaissent d'une version à l'autre, c'est aussi dans la manière de rendre la phrase entière du grec. Je ne note ici que quelques exemples. Les deux derniers montrent que la révision se poursuit par-delà S1, Sm et S2 : l'un illustre le travail de révision de Jacques d'Édesse, l'autre fait apparaître une tradition de leçons marginales qui constitue une étape supplémentaire dans le processus de révision.

- Or. 39,11 καὶ ὑμῖν ταῦτο τοῦτο συνευχόμενος τὸ ἐπαινετὸν πάθος « je vous souhaite ce même sentiment louable »] ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ (S1), ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ (Sm), ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ ܕܠܚܘܢܐ (S2). S1 et Sm ont explicité le grec en ajoutant l'un ܕܠܚܘܢܐ (S1 « je souhaite que vous advienne ce même sentiment louable ») l'autre ܕܠܚܘܢܐ (Sm « je souhaite que vous éprouviez ce même sentiment louable »). S2 serre le grec de plus près : il supprime les ajouts de S1 et Sm et insère ܕܠܚܘܢܐ pour rendre le préverbe συν- que les traducteurs antérieurs n'avaient pas exprimé. Il opère un autre changement qui mérite d'être souligné. Alors que les autres traducteurs avaient respecté l'ordre des mots grecs en laissant ταῦτο τοῦτο en tête de phrase, S2 les a transposés après la tra-

⁷⁴ La même alternance des termes se rencontre pour traduire le verbe ἰσχύω : ܐܨܚܘܢܐ (S1 Sm) et formes de ܐܨܚܘܢܐ (S2), ou le terme ܐܨܚܘܢܐ : ܐܨܚܘܢܐ (S1) et ܐܨܚܘܢܐ (S2).

⁷⁵ C'est quasiment toujours par ܦܥܫܘܢ que τυχόν sera rendu en S1 Sm, alors que S2 le rend par ܦܥܫܘܢܐ.

- Or. 39,7 ἀφ' οὗ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐκβαλόντες ἡμᾶς τῷ ξύλῳ τῆς γνώσεως οὐ κατὰ καιρὸν οὐδ' ἐπιτηδείως μεταληφθείσης « depuis qu'ils nous ont écartés loin de l'arbre de vie au moyen de l'arbre de la connaissance à laquelle nous avons pris part en-dehors du moment opportun et d'une manière inappropriée »⁸⁰] ܘܠܡܢ ܕܢܘܨܬܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܗܘܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ (S1 Sm), ܘܠܡܢ ܕܢܘܨܬܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ (S2, traduction de Paul d'Édesse), ܘܠܡܢ ܕܢܘܨܬܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ ܕܥܝܢܘܢ (S2, révision de Jacques d'Édesse). Les traducteurs syriaques ont éprouvé quelques difficultés à traduire cette phrase (où le participe μεταληφθείσης se rapporte à τῆς γνώσεως : c'est la connaissance qui a été goûtée trop tôt). S1 et Sm ont ponctué après ܘܠܡܢ et ont ajouté une conjonction de coordination devant le mot qui suit. Ils ont mal interprété le grec : pour les premiers traducteurs, c'est à l'arbre de la connaissance qu'ils ont goûté, et non à la connaissance elle-même. Les premiers témoins de S2 (B, C, F, G, J, K, γ, δ, κ, λ, traduction de Paul d'Édesse) ont en revanche ponctué après ܘܠܡܢ et produit un texte correspondant au grec : « depuis qu'ils nous ont écartés de l'arbre de vie à cause de l'arbre de la connaissance à laquelle nous avons goûtée, etc. » ; c'est à la connaissance qu'ils ont goûté trop tôt. Les témoins de la révision de Jacques d'Édesse (A, D, ε, η) ont ajouté le mot ܘܠܡܢ ܕܥܝܢܘܢ (γεῦσις) pour mieux rendre compte du féminin μεταληφθείσης : « depuis qu'ils nous ont écartés de l'arbre de vie, à cause du fait que nous avons goûté à l'arbre de la connaissance, (action) qui a été menée hors du moment voulu, etc. », mais du coup ils reviennent à l'interprétation des premiers traducteurs. Révision n'est donc pas toujours synonyme d'amélioration.
- Or. 39,13 Καινοτομοῦνται φύσεις « les natures subissent une innovation »⁸¹] ܗܘܝܢ ܕܘܚܠܐ ܕܥܝܢܘܢ (S1), ܗܘܝܢ ܕܘܚܠܐ ܕܥܝܢܘܢ (Sm⁸²), ܗܘܝܢ ܕܘܚܠܐ ܕܥܝܢܘܢ (S2 texte),

édités où les divergences entre les versions syriaques et le grec sont toujours expliquées.

⁸⁰ P. Gallay, p. 161 : « (Qu'ils se livrent donc à ces bouffonneries...ces démons...qui divisent les hommes...) depuis qu'ils nous ont écartés de l'arbre de vie, parce que nous avons touché à l'arbre de la connaissance hors du moment voulu et sans égard à ce qui convenait. »

⁸¹ Traduction de P. Gallay.

⁸² « Intervient une innovation pour les natures » (litt. « entre une nouveauté de coupure pour les natures »).

כַּיְנוּ כְּאוֹן כְּפֶסֶס הַוַּיָּו (S2 marge). Alors que S1 et Sm avaient donné une traduction étymologique du verbe καινο-τομέω (כְּהַוַּיָּו כְּפֶסֶס הַוַּיָּו « couper par la nouveauté »), S2 a recours au verbe אֶלְדֵּר « être vaincu, être dépassé, être opprimé » qui s'éloigne du grec⁸³. Pourquoi Jacques d'Édesse n'a-t-il pas revu cette traduction ? Quoi qu'il en soit, le texte de S2 a été ressenti comme insatisfaisant par les premiers copistes qui ont tous proposé en marge une traduction plus fidèle au grec.

4. *Le modèle grec*

Les éditeurs du texte grec des *Discours* de Grégoire de Nazianze, à la suite de l'étude fondamentale de A. Sinko et de celle de V. Somers⁸⁴, ont dégagé dans la tradition manuscrite deux familles principales (m et n) auxquelles vient s'ajouter une famille x regroupant les autres manuscrits qui ne sont ni m ni n. La famille m comprend les manuscrits suivants (dans l'ordre signalé par les éditeurs) :

- S Mosquensis Synodalis 17, Vladimir 139 du 9^e s.
- P Patmiacus 33, daté de 941
- Pd Parisinus Graecus 515 du 9^e s.
- C Parisinus Coislianus 51, du 10^e-11^e s.
- R Vaticanus Graecus 2061a du 10^e s.
- O Vaticanus Ottobonianus gr. 396 du 10^e s.
- Ve Vaticanus graecus 1805 du 10^e s.
- Vb Vaticanus graecus 462 du 9^e s.
- Vp Vaticanus Palatinus gr. 75 du 10^e s.
- D Marcianus Graecus 70 du 10^e s.

Pour la famille n, les éditeurs ont utilisé les sept manuscrits suivants :

- A Ambrosianus E 50 inf. gr. 1014 du 9^e s.
- B Parisinus Graecus 510 du 9^e s.
- W Mosquensis Synodalis 64, Vladimir 142, du 9^e s.
- Q Patmiacus 44 du 10^e s.
- T Mosquensis Synodalis 53, Vladimir 147, du 10^e s.
- V Vindobonensis theol. gr. 126 du début du 11^e s.
- Z Vaticanus Graecus 1249 du 10^e s.

⁸³ PAYNE-SMITH, *Thesaurus*, col. 2893-2894 ne donne aucun autre exemple de cette traduction du verbe grec.

⁸⁴ A. SINKO, *De traditione*, 1917 ; V. SOMERS, *Histoire des collections complètes*, 1997.

riaque ou déjà dans le grec (sur τῆς δόξης) ; Sm omet en plus de traduire περιττή. En S2 ce sont les mots περιττή λίαν ἢ τῆς δόξης ἀπόλαυσις καὶ εἰ διὰ τοῦτο qui sont omis⁸⁶.

- Après Or. 38,6 ligne 9 apparaît dans quelques témoins de la famille m (S, R, O, Vp, Ve et le Laur. VII,8 du 11^e s.) un long *additamentum* de plus de 10 lignes⁸⁷, et on le retrouve en syriaque dans S2. L'*additamentum* a été considéré comme authentiquement grégorien par Sinko, mais comme inauthentique par les Mauristes (il est donc absent de la *PG*) et par Cl. Moreschini qui y voit une interpolation tardive. Toutefois A. Van Roey a découvert une attestation de ce passage dans la tradition syriaque indirecte chez Pierre de Callinique (6^e s.)⁸⁸. L'interpolation est donc ancienne. Malheureusement le témoignage du syriaque ne permet pas d'aller plus loin, car seule la version S2 (datée de 623-624) est attestée pour ce passage, et elle est bien postérieure au témoignage de Pierre de Callinique.

Que conclure de cette analyse des variantes grecques comparées aux textes syriaques ? Si l'on met à part les quelques cas où il est impossible de juger, il est clair que la version S2 concorde majoritairement avec les témoins de la famille m (voir en particulier l'ajout en 40,23 lignes 28-31 et l'*additamentum*). Cet accord avec la famille m apparaît déjà en S1 et Sm, encore que ces derniers par endroits manifestent des accords remarquables avec certaines leçons de la famille n.

Conclusions

Que ce soit dans l'analyse du vocabulaire ou dans celle des manières de rendre la phrase grecque, on a pu constater qu'était à l'œuvre un processus continu de révision et d'adaptation. La première traduction syriaque, à situer au 5^e (avec A. de Halleux, et non au 6^e s. avec S. Brock), a fait l'objet d'une première révision qui apparaît, après 550, dans Sm (pour certains *Discours* seulement) ; elle est encore relativement légère, mais certaines de ses modifications seront reprises par la suite. En effet, à leur tour, S1 et Sm ont été revus en 623/624 par Paul d'Édesse,

⁸⁶ Les indications données par la *PG*, par Moreschini et par de Halleux, « L'homélie baptismale », p. 31, ne correspondent pas exactement à ce qu'on lit dans le syriaque.

⁸⁷ Il est trop long pour être noté ici, mais on peut le lire dans A. SINKO, *De traditione*, p. 168 et dans CL. MORESCHINI – P. GALLAY, *Grégoire de Nazianze. Discours 38-41*, p. 92.

⁸⁸ A. VAN ROEY, « Une attestation syriaque », 1996. J'ai repris ce texte dans J.-CL. HAELEWYCK, *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. III. Orationes XXVII, XXXVIII, XXXIX*, 2005, p. viii. Le texte de S2 ne correspond pas tout-à-fait à celui de Pierre de Callinique.

l'auteur de S2, pour mieux adapter le texte syriaque au texte grec (correspondant davantage avec les témoins grecs de la famille m), mais cette révision n'a pas toujours été menée de façon systématique ; on l'a vu en particulier dans l'élimination des grecismes. Il est apparu aussi que certains témoins manuscrits avaient conservé des traces d'une révision ultérieure, attribuée à Jacques d'Édesse (7^e s.). Enfin, par endroits, certaines leçons marginales poursuivent le processus de révision en proposant des leçons alternatives plus proches du grec ou simplement des éclaircissements sur la manière de le comprendre.

Annexe : Les manuscrits syriaques des Discours de Grégoire de Nazianze⁸⁹

La version ancienne (S1)

T : Londres, British Library, Add. 17146 (1^{ère} moitié du 8^e s.)

La version moyenne ou intermédiaire (Sm)

UV : Londres, British Library, Add. 14546 + Add. 18813 (7^e s.)

W : Londres, British Library, Add. 18815 (9^e-10^e s.)

Fg40a : Londres, British Library, Add. 14538 (10^e s.)

Fg40c : Londres, British Library, Add. 17191 (9^e ou 10^e s.)

La version récente (S2)

Les manuscrits du premier tome

A : Londres, British Library, Or. 8731 (daté de 834)

B : Londres, British Library, Add. 14548 (daté de 790)

C : Londres, British Library, Add. 12153 (daté de 844/845)

D : Londres, British Library, Or. 8730 (daté de 876/877)

E : Mardin, Bibliothèque de l'archevêché syrien orthodoxe (incomplet)

F : British Library, Add. 14547 (9^e s.)

G : Londres, British Library, Richianus 7187 (9^e s.)

H : Leningrad (St. Pétersbourg), Bibliothèque Publique, nouvelle série syr. 12 (8^e s.)

J : Damas, syr. 3/19 (8^e s.)

K : Paris, Bibliothèque nationale de France, syr. 376 (9^e s.)

L : British Library, Add. 10967 (9^e s.)

(M, N, O : non attribués)

P : Londres, British Library, Add. 14549 (8^e-9^e s.)

Q : Harvard, Houghton Library, syr. 46 (10^e s.)

R1 : Paris, Bibliothèque nationale de France, syr. 378 (8^e-9^e s.)

R2 : Birmingham, Selly Oak, Mingana sur. 662 (8^e-9^e s.)

(S non attribué)

⁸⁹ Tous les manuscrits syriaques contenant les *Discours* de Grégoire ont été décrits dans A. VAN ROEY – H. MOORS, « Les Discours » et dans A. SCHMIDT – M. QUASCHNING-KIRSCH, « Die syrischen Handschriften ».

Les manuscrits du second tome

P : Londres, British Library, Add. 14549 (8^e-9^e s.)

Fg40b : Londres, British Library, Add. 14725, fol. 1-95 (10^e s.)

Les homéliers

α : Città del Vaticano, Vat. syr. 368 (8^e s.)

β : Città del Vaticano, Vat. syr. 253 (8^e s.)

γ : Berlin, Staatsbibliothek, Sachau 220 (8^e-9^e s.)

δ : Città del Vaticano, Vat. syr. 369 (9^e s.)

ε : Londres, British Library, Add. 14516 (9^e s.)

ζ : Londres, British Library, Add. 14601 (9^e s.)

η : Londres, British Library, Add. 14515 (daté de 893)

θ : Londres, British Library, Add. 14725 (10^e s.)

ι : Damas, Patriarcat syrien orthodoxe, syr. 12/20 (daté de 1000)

κ : Damas, Patriarcat syrien orthodoxe, syr. 12/19 (11^e s.)

λ : Londres, British Library, Add. 12165 (daté de 1015)

μ : Birmingham, Selly Oak, Mingana syr. 545 (daté de 1929)

BIBLIOGRAPHIE

ASSEMANI J.S., *Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana*, 3 vol., Rome, 1719-1728 (réimpr. Hildesheim – New York, 1975).

BAUMSTARCK A., *Geschichte der syrischen Literatur mit Ausschluss der christlich-palästinensichen Texte*, Bonn, 1922.

BERNARDI J., *Grégoire de Nazianze. Discours 1-3. Introduction, texte critique, traduction et notes* (Sources Chrétiennes 247), Paris, 1978.

BROCK S., « Aspects of Translation Technique in Antiquity », *Greek, Roman and Byzantine Studies* 20, 1979, p. 69-87, repris dans S. BROCK, *Syriac Perspectives on Late Antiquity* (Collected Studies Series), Londres, 1984.

BROCK S., « Du grec en syriaque : l'art de la traduction chez les Syriaques », dans *Les Syriaques transmetteurs de civilisations. L'expérience du Bilad-el-Sham à l'époque omeyyade* (Patrioine Syriaque. Actes du Colloque IX), Antelias – Paris, 2005, p. 11-34.

BROCK S., « The Armenian and Syriac Versions of the Pseudo-Nonnos Mythological Scholia », *Le Muséon* 79, 1966, p. 401-428.

BROCK S., *The Syriac Version of the Pseudo-Nonnos Mythological Scholia*, Cambridge, 1971 (cité S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*).

BROCK S., « Zur Überlieferungsgeschichte der Nonnos zugeschriebenen Scholien im Syrischen », dans *XVII. Deutscher Orientalistentag...1968 in Würzburg* (= Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft t. Suppl. 1/2), Wiesbaden, 1969, p. 458-462.

BUDILOVICH A., *XIII slov Grigoriya Bogoslova v drevne-slavyanskom perevode po rukopisi Imperatorskoy Publichnoy Biblioteki XI veka. Kritiko-paleografichesky trud*, St. Pétersbourg, 1875.

CHILDERS J.W., « Chrysostom's Exegetical Homilies on the New Testament in Syriac Translation », dans E.A. LIVINGSTONE (éd.), *Studia Patristica Vol. XXXIII*, Leuven, 1997, p. 509-516.

COULIE B. – METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – KOURTSIKIDZE T. – MELIKICHVILI N. – OTKHMEZURI TH. – RAPHAVA M., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. IV. Oratio XLIII* (Corpus Christianorum. Series Graeca 52, Corpus Nazianzenum 17), Turnhout – Leuven, 2004.

COULIE B. – METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – KOURTSIKIDZE T. – MELIKICHVILI N. – RAPHAVA M., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. V. Orationes XXXIX, XL* (Corpus Christianorum. Series Graeca 58, Corpus Nazianzenum 20), Turnhout – Leuven, 2007.

COULIE B. – SIRINIAN A., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Armeniaca. III. Orationes XXI, VII, VIII* (Corpus Christianorum. Series Graeca 38, Corpus Nazianzenum 7), Turnhout – Leuven, 1999.

COULIE B., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Armeniaca. I. Orationes II, XII, IX* (Corpus Christianorum. Series Graeca 28, Corpus Nazianzenum 3), Turnhout – Leuven, 1994.

COULIE B., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. VI. Orationes XI, XXI, XLII* (Corpus Christianorum. Series Graeca 78, Corpus Nazianzenum 26), Turnhout – Leuven, 2013.

DE HALLEUX A., « L'homélie baptismale de Grégoire de Nazianze. La version syriaque et son apport au texte grec », *Le Muséon* 95, 1982), p. 5-40 (cité A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale »).

DE HALLEUX A., « La Philoxénienne du symbole », dans F. GRAFFIN – A. GUILLAUMONT (éd.), *Symposium Syriacum 1976 célébré du 13 au 17 septembre 1976 au Centre Culturel 'Les Fontaines' de Chantilly (France)* (Orientalia Christiana Analecta 205), Rome, 1978, p. 295-315 (cité A. DE HALLEUX, « La Philoxénienne »).

DE HALLEUX A., « La version syriaque des *Discours* de Grégoire de Nazianze », dans J. MOSSAY (éd.), *II Symposium Nazianzenum*, 1983, p. 75-111 (cité A. DE HALLEUX, « La version syriaque »).

DE HALLEUX A., « Les commentaires syriaques des discours de Grégoire de Nazianze. Un premier sondage », *Le Muséon* 98, 1985, p. 103-147 (cité A. DE HALLEUX, « Les commentaires syriaques »).

DE HALLEUX A., « Rabban Benjamin d'Édesse et la date du ms. B.L., Or. 8731 », dans H.J.W. DRIJVERS – R. LAVENANT – MOLENBERG C. – REININK G.J. (éds), *IV Symposium Syriacum 1984. Literary Genres in Syriac Literature* (Orientalia Christiana Analecta 229), Rome, 1987, p. 445-451 (cité A. DE HALLEUX, « Rabban Benjamin »).

ENGELBRECHT A., *Tyrannii Rufini Orationum Gregorii Nazianzeni novem interpretatio* (Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum 46), Vienne, 1910.

GALLAY P. avec la collaboration de M. JOURJON, *Grégoire de Nazianze. Discours 27-31 (Discours théologiques). Introduction, texte critique, traduction et notes* (Sources chrétiennes 250), Paris, 1978 (cité Traduction de P. Gallay).

GRAND'HENRY J., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Arabica antiqua. I. Oratio XXI (arab. 20)* (Corpus Christianorum. Series Graeca 34, Corpus Nazianzenum 4), Turnhout – Leuven, 1996.

GRAND'HENRY J., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Arabica antiqua. III. Oratio XL (arab. 4)* (Corpus Christianorum. Series Graeca 57, Corpus Nazianzenum 19), Turnhout – Leuven, 2005.

GRAND'HENRY J., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Arabica antiqua. II. Orationes XI, XLI (arab. 8. 12)* (Corpus Christianorum. Series Graeca 85, Corpus Nazianzenum 27), Turnhout – Leuven, 2013.

GRASSELLINI M., « La tradizione slava antica delle omelie di S. Gregorio di Nazianzino », *Europa Orientalis* 11, 1992, p. 181-195.

HAELEWYCK J.-CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. I. Oratio XL* (Corpus Christianorum. Series Graeca 49, Corpus Nazianzenum 14), Turnhout – Leuven, 2001.

HAELEWYCK J.-CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. III. Orationes XXVII, XXXVIII, XXXIX* (Corpus Christianorum. Series Graeca 53, Corpus Nazianzenum 18), Turnhout – Leuven, 2005.

HAELEWYCK J.-CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. IV. Orationes XXVIII, XXIX, XXX, XXXI* (Corpus Christianorum. Series Graeca 65, Corpus Nazianzenum 23), Turnhout – Leuven, 2007.

HAELEWYCK J.-CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. V. Orationes I, II, III* (Corpus Christianorum. Series Graeca 77, Corpus Nazianzenum 25), Turnhout – Leuven, 2011.

ISEBAERT-CAUQUET I., « Les Pères grecs dans les commentaires syriaques », dans A. SCHMIDT – D. GONNET (éd.), *Les Pères grecs dans la tradition syriaque* (Études syriaques 4), Paris, 2007, p. 77-88.

LAFONTAINE G. – METREVELI H., « Les versions copte, arménienne et géorgienne de Saint Grégoire le Théologien. Etat des recherches », dans J. MOSSAY (éd.), *II. Symposium Nazianzenum*, Paderborn – München – Wien – Zürich, 1983, p. 63-73.

LAFONTAINE G., « La version copte sahidique du Discours 'Sur la Pâque' de Grégoire de Nazianze », *Le Muséon* 93, 1980, p. 37-52.

LAFONTAINE G., « La version copte bohaïrique du Discours 'Sur l'amour des pauvres' de Grégoire de Nazianze », *Le Muséon* 93, 1980, p. 199-236.

LAFONTAINE G., « La version copte des Discours de Grégoire de Nazianze », *Le Muséon* 94, 1981, p. 37-45.

LÜDTKE W., « Zur Überlieferung der Reden Gregors von Nazianz », *Oriens Christianus* 13, 1913, p. 263-276.

MACÉ C. – DUBUISSON M., « L'apport des traductions anciennes à l'histoire du texte de Grégoire de Nazianze. Application au

Discours 2 », *Orientalia Christiana Periodica* 69, 2003, p. 287-340.

METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – DOLAKIDZE M. – KOURTSIKIDZE T. – MATCHAVARIANI M. – MELIKISHVILI N. – RAPHAVA M. – CHANIDZE M., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. II. Orationes XV, XXIV, XIX* (Corpus Christianorum. Series Graeca 42, Corpus Nazianzenum 9), Turnhout – Leuven, 2000.

METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – KOURTSIKIDZE T. – MELIKISHVILI N. – OTKHMEZURI TH. – RAPHAVA M., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. III. Oratio XXXVIII* (Corpus Christianorum. Series Graeca 45, Corpus Nazianzenum 12), Turnhout – Leuven, 2001.

METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – KOURTSIKIDZE TH. – MELIKISHVILI N. – RAPHAVA M. – CHANIDZE M. – OTKHMEZURI TH., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. I. Orationes XLV, XLIV, XLI* (Corpus Christianorum. Series Graeca 36, Corpus Nazianzenum 5), Turnhout – Leuven, 1998.

MORESCHINI CL. – GALLAY P., *Grégoire de Nazianze. Discours 38-41. Introduction, texte critique et notes par Cl. Moreschini, traduction par P. Gallay* (Sources chrétiennes 358), Paris, 1990 (cité traduction de P. Gallay).

MOSSAY J. (éd.), *II. Symposium Nazianzenum. Actes du colloque international, Louvain-la-Neuve, 25-28 août 1981* (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums. 2. Reihe : Forschungen zu Gregor von Nazianz), Paderborn – München – Wien – Zürich, 1983.

SANSPEUR CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Armeniaca. IV. Oratio VI* (Corpus Christianorum. Series Graeca 61, Corpus Nazianzenum 21), Turnhout – Leuven, 2007.

SCHMIDT A. – QUASCHNING-KIRSCH M., « Die syrischen Handschriften der Homelie des Gregors von Nazianz. Repertorium mit Nachträgen und Sigelverzeichnis », *Le Muséon* 113, 2000, p. 87-114 (les données du tableau p. 113 sont erronées).

SCHMIDT A.B., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. II. Orationes XIII, XLI* (Corpus Christianorum. Series Graeca 47, Corpus Nazianzenum 15), Turnhout – Leuven, 2002.

SINKO A., *De traditione orationum Gregorii Nazianzeni. Pars I* (Meletamata Patristica 2), Cracovie 1917.

SIRINIAN A., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Armeniaca. II. Orationes IV, V* (Corpus Christianorum. Series Graeca 37, Corpus Nazianzenum 6), Turnhout – Leuven, 1999.

SOMERS V., *Histoire des collections complètes des Discours de Grégoire de Nazianze* (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain 48), Louvain-la-Neuve, 1997.

THOMSON Fr.J., « The Works of St. Gregory of Nazianzus in Slavonic », dans J. MOSSAY (éd.), *II. Symposium Nazianzenum*, 1983, p. 119-125.

TUERLINCKX L., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Arabica antiqua. II. Orationes I, XLV, XLIV* (Corpus Christianorum. Series Graeca 43, Corpus Nazianzenum 10), Turnhout – Leuven, 2001.

VAN DONZEL E., « Les ‘versions’ éthiopiennes des Discours de Grégoire de Nazianze », dans J. MOSSAY (éd.), *II. Symposium Nazianzenum*, 1983, p. 127-133.

VAN ROEY A. « Une attestation syriaque (VI^e s.) d’un passage disputé de l’Or. 38 de Grégoire de Nazianze (BHG 1938) », *Analecta Bollandiana*, 114, 1996, p. 33-34.

VAN ROEY A. – MOORS H., « Les Discours de saint Grégoire de Nazianze dans la littérature syriaque. I. Les manuscrits de la version ‘ancienne’ », *Orientalia Lovaniensia Periodica* 4, 1973, p. 122-133 ; « II. Les manuscrits de la version ‘récente’ », *Ibid.*, 5, 1974, p. 79-125.

WRIGHT W., *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum acquired since the Year 1838*, 3 vol., Londres, 1870-1872.